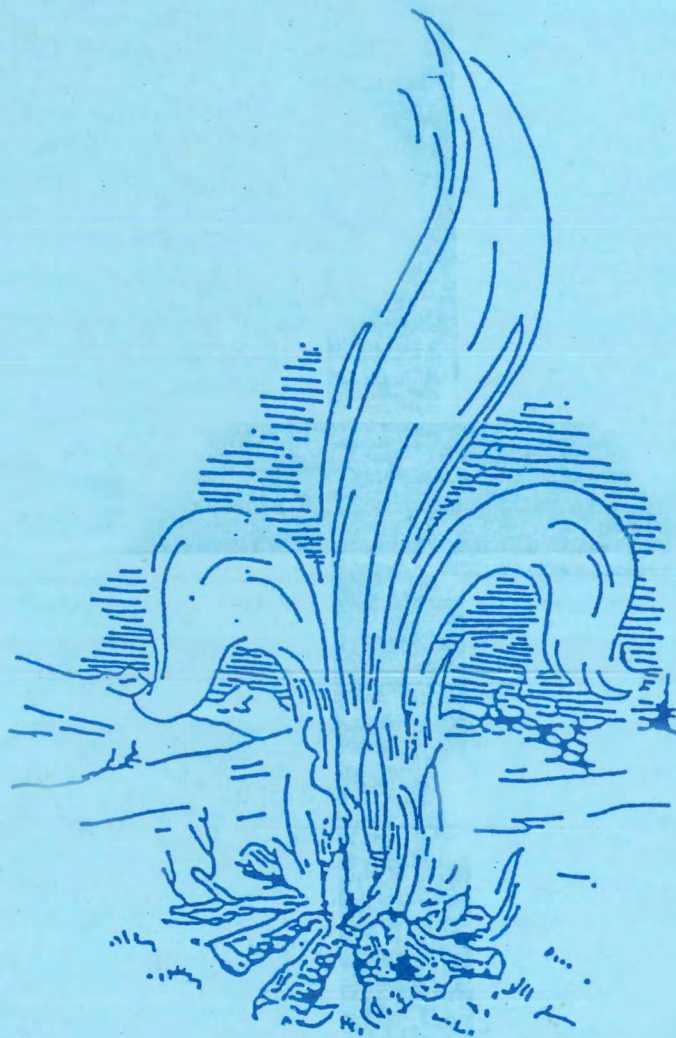


Nos traditions



Amicale des Scouts
du Montréal métropolitain

NOS TRADITIONS

Addenda

Conception, rédaction et montage: Yvon Barbeau

Participation branche guide: Mme Clotilde Tessier-Lavigne Painchaud
Mme Lise Marin Pelletier

Traitement de texte et correction: Gisèle Barbeau

Impression: Jean-Louis Cardin

Un merci bien spécial à
Francine Craig
pour son ouvrage:
" Les traditions et symboles
d'appartenance de A à Z. " (1993)

2^e édition: Septembre 2004

Édition: L'Amicale des Scouts
du Montréal-métropolitain
3500, rue Laval
Montréal, Qc H2X 3C8

Tél: (514) 849-9208

Fax: (514) 849-4273

Courriel: info@scoutsmm.qc.ca

APPEL DE LA RONDE

Les Jeannettes étant dispersées, la cheffaine les appelle. (Cette cérémonie est réservée aux Jeannettes entrées dans la Ronde).
La cheffaine met ses mains en porte-voix :
Jean... nettes
(3 fois)

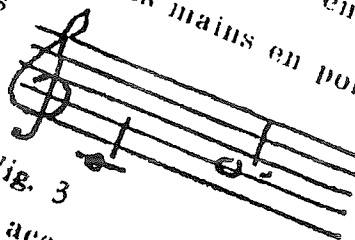


Fig. 3

Les Jeannettes accourent les bras haissés, se donnent la main et forment une ronde serrée autour de la cheffaine, puis lèvent les mains aussi haut qu'elles peuvent. L'assistante accompagne les Jeannettes et fait la ronde avec elles.
La cheffaine - Ronde !
Les Jeannettes reculent, lâchent les mains, forment un grand cercle en disant : "Oul, cheffaine !" —
La première sizonière (en saluant) —
De notre mieux, mieux, mieux !
Les Jeannettes répondent : "Oul, de notre mieux, mieux, mieux !" —
(Salut au hérét).
La cheffaine reste au milieu du cercle pendant l'appel et le salut.

BREVET DE CAMP

Sapin vert – Statuts et règlements 204

Exigences et conditions:

Être reconnue comme cheftaine de compagnie

Remplir les conditions techniques et morales requises

Reconnaissance:

Petit sapin vert (environ $\frac{3}{4}$ de pouce de hauteur)
qui se porte au bas de la manche gauche.

BREVET DE CHEFTAINES

Pomme de pin – Statuts et règlements 205

Pré-requis:

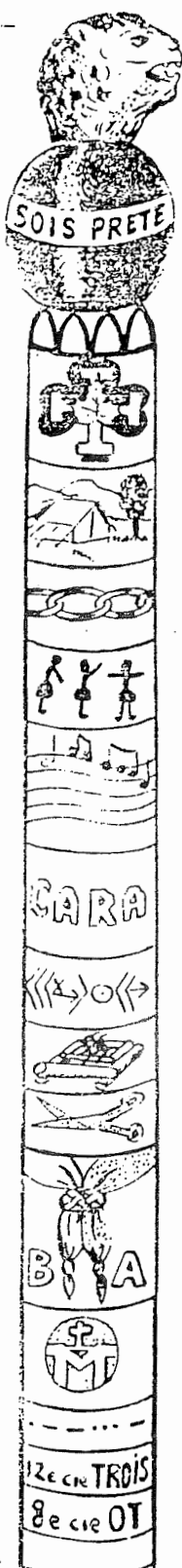
Avoir obtenu le brevet de camp (sapin vert)

Remplir les conditions techniques et morales requises

Reconnaissance:

La pomme de pin est fabriquée de lanières de cuir brun d'environ 2 pouces de longueur et enfilée à un lacet de cuir de la même couleur d'une longueur d'environ 35 pouces.

La pomme de pin est un signe porté par les cheftaines brevetées. C'est un symbole de compétence reconnue.



CAHIER DE COMPAGNIE

On appelait incorrectement " cahier des minutes " le cahier dans lequel on conservait les comptes rendus des réunions, des camps et des activités spéciales de l'unité. On aurait pu l'appeler aussi " livre de bord ". Il pouvait avoir une couverture spéciale, pyrogravée, peinte ou brodée. Les textes pouvaient même être illustrés par leurs auteurs.



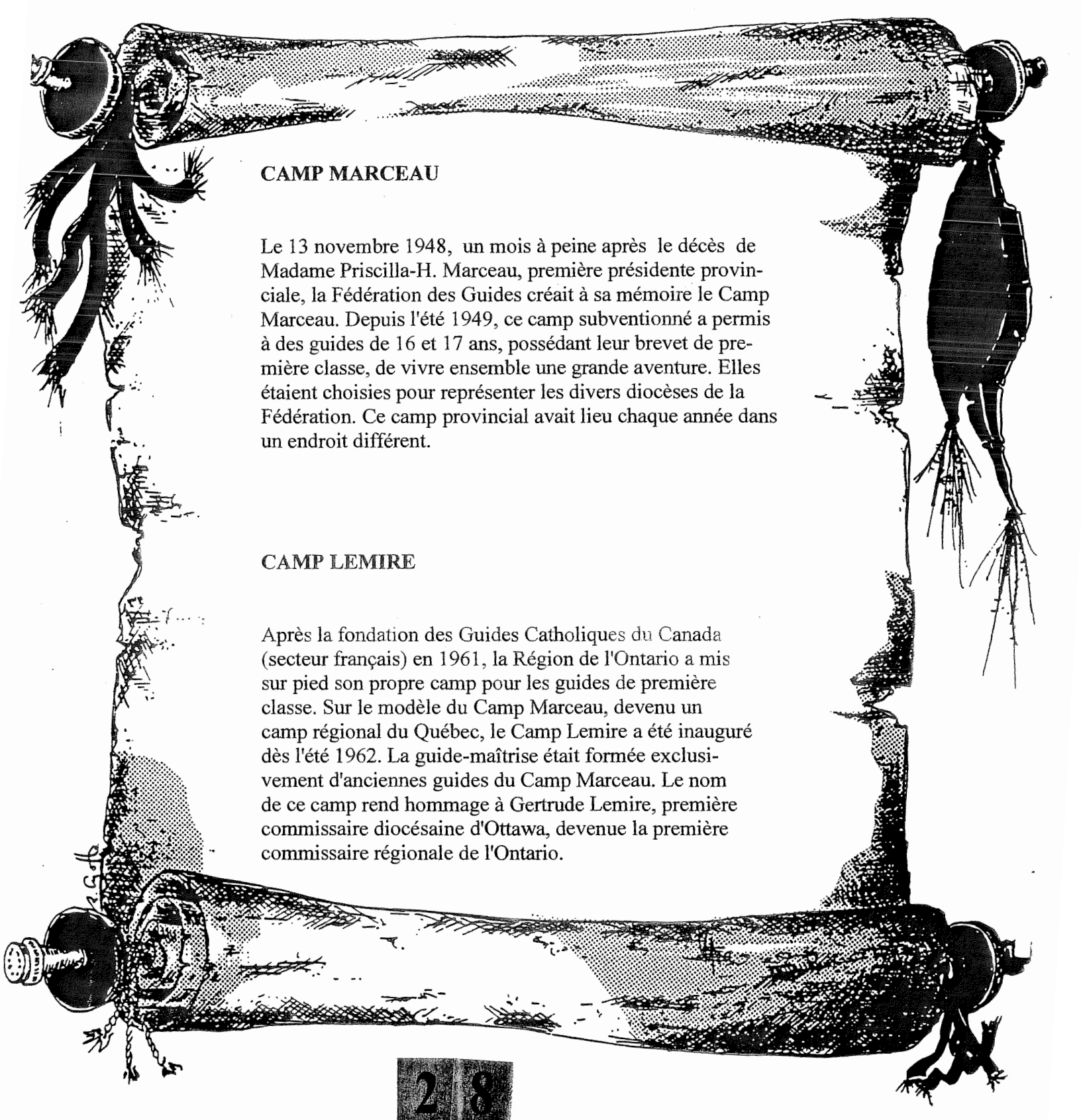
Camp des guides de St-Jacques
à St-Jean-Port-Joli à l'été 1939.



CARNET D'IDENTITÉ

Chaque membre possède un carnet d'identité. On y appose le timbre de l'année en cours, prouvant que l'on est un membre actif ayant payé sa cotisation. On note dans son carnet les dates importantes de sa progression dans le mouvement.





CAMP MARCEAU

Le 13 novembre 1948, un mois à peine après le décès de Madame Priscilla-H. Marceau, première présidente provinciale, la Fédération des Guides créait à sa mémoire le Camp Marceau. Depuis l'été 1949, ce camp subventionné a permis à des guides de 16 et 17 ans, possédant leur brevet de première classe, de vivre ensemble une grande aventure. Elles étaient choisies pour représenter les divers diocèses de la Fédération. Ce camp provincial avait lieu chaque année dans un endroit différent.

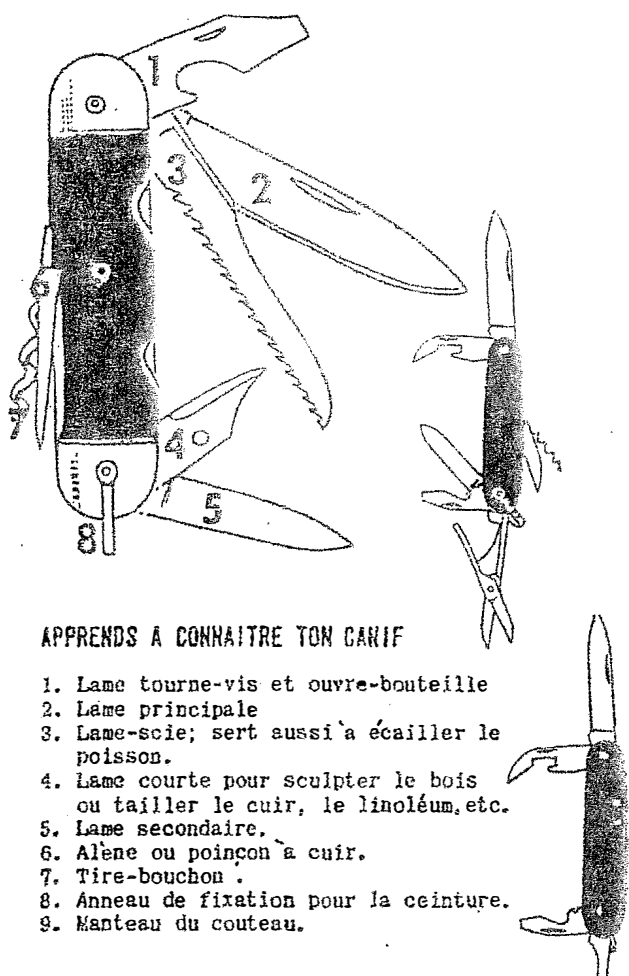
CAMP LEMIRE

Après la fondation des Guides Catholiques du Canada (secteur français) en 1961, la Région de l'Ontario a mis sur pied son propre camp pour les guides de première classe. Sur le modèle du Camp Marceau, devenu un camp régional du Québec, le Camp Lemire a été inauguré dès l'été 1962. La guide-maîtrise était formée exclusivement d'anciennes guides du Camp Marceau. Le nom de ce camp rend hommage à Gertrude Lemire, première commissaire diocésaine d'Ottawa, devenue la première commissaire régionale de l'Ontario.



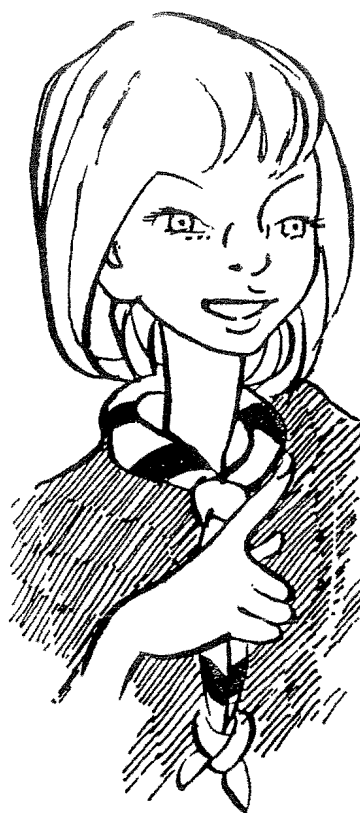
CANIF SCOUT-GUIDE

Un des premiers objets que, petit(e) novice, tu t'es procuré, c'est ton couteau. Et, tout de suite, lorsque tu l'as arboré au mousqueton d'un ceinturon tout neuf, tu t'es figuré(e) être très scout (guide). Ton couteau, au long des sorties et des camps, va devenir ton compagnon fidèle, bien souvent utilisé... mais pas toujours à propos. Et si tu lui gardes rancune de quelque entaille dans un doigt malhabile, ton couteau aurait peut-être davantage à se plaindre de toi... Ah! Si les couteaux pouvaient parler!



APPRENDS A CONNAITRE TON CANIF

1. Lame tourne-vis et ouvre-bouteille
2. Lame principale
3. Lame-scie; sert aussi à écailler le poisson.
4. Lame courte pour sculpter le bois ou tailler le cuir, le linoléum, etc.
5. Lame secondaire.
6. Alène ou poinçon à cuir.
7. Tire-bouchon.
8. Anneau de fixation pour la ceinture.
9. Manteau du couteau.



LE CANTIQUE DE LA PROMESSE

La promesse guide ou scout ne pouvait se concevoir sans le cantique de la Promesse. D'ailleurs, le cérémonial guide (1962) et scout (1954) indique clairement que toute cérémonie de promesse se clôture par le chant (ou cantique) de la Promesse.

En voici la version officielle:

III. — Le Cantique de la Promesse ¹.

Virilement
3

De . vant tous je m'en .
- ga - ge Sur mon hon . neur, Et
je te fais hom . ma . ge De moi, Sei .
CHŒUR
gneur! Je veux t'aimer sans ces . se
De plus - en plus. Pro - té - ge ma Pro -
mes - se, Sei - gneur Je - sus! —

2. Je jure de te suivre
En fier chrétien,
Et tout entier je livre
Mon cœur au Tien?
3. Fidèle à ma Patrie,
Je le serai;
Tous les jours de ma vie,
Je servirai.
4. Je suis de tes apôtres,
Et chaque jour.
Je veux aider les autres
Pour ton amour.
5. Ta règle a sur nous-mêmes
Un droit sacré;
Je suis faible, tu m'aimes:
Je maintiendrai!

1921.



CASTOR DE BRONZE

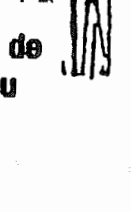
Le 6 avril 1962 Lady Baden-Powell alors chef mondiale des Guides nous visitait dans le cadre de sa tournée au Canada. Ce jour-là, un grand ralliement de toutes les Jeannettes, Guides et Guides-aînées avait été organisé au Centre Maisonneuve de Montréal. La Commissaire hôtesse était à ce moment-là Madame Pierrette Ste-Marie. Lady Baden-Powell avait remis à cette occasion à Commissaire Gabrielle Moreau le "Castor de bronze", la plus haute décoration qui puisse être remise à une Guide. Nous nous souvenons et ressentons beaucoup de fierté à cette évocation.



Lady Baden-Powell et Commissaire Pierrette Ste-Marie



Lady Baden Powell remettant le Castor de bronze à Commissaire Gabrielle Moreau



Le Conseil DES CHEFS.

La troupe n'est pas dirigée par le Scoutmestre, mais par le Conseil des Chefs.

Ainsi, le C.D.C., c'est l'organe de direction, l'état-major de la troupe en pleine action ou préparant l'action.

ROLE

Le rôle du C.D.C. est de préparer, exécuter, diriger et critiquer.

Son travail concerne tout ce qui a trait à la vie journalière de la troupe: préparation des programmes (annuel, trimestriel, mensuel, camp, etc.); gestion des finances et du matériel; spécialisation; entraînement des patrouilles; recrutement; compétitions; missions spéciales; fêtes et démonstrations; grandes réalisations; direction du camp; etc..., etc.

COMPOSITION ET FONCTION DES PERSONNAGES

a) Composition

-- Président: 1er C.P. élu par le C.D.C. préférablement pour une période ne dépassant pas 3 mois afin de permettre à tous les C.P. d'accéder à ce poste, à tour de rôle, durant l'année.

-- Membres réguliers: Les C.P. et le S.P. du 1er C.P.

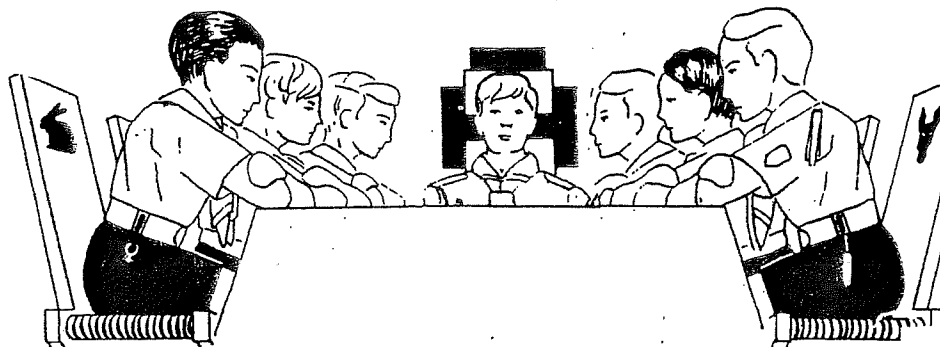
-- Membres aviseurs: Scoutmestre, Aumônier, Assistants.

-- Membres conseils: Les S.P..

-- Secrétaire: Un A.S.M. ou un S.P.

b) Fonctions des personnages

-- Président (1er C.P.); Convoque le Conseil et envoie l'ordre du jour au moins 3 jours à l'avance (ne pas oublier l'Aum.); préside et dirige les discussions, donne ou ôte la parole; interroge; tire les conclusions; demande le vote. Tous doivent lui demander la parole avant de parler, même les Chefs.





LA CORDÉE

Chaque printemps, des fleurs bourgeonnent aux doigts des Guides. En prévision de leur Cordée, cette montée collective vers un même idéal de générosité chrétienne, elles confectionnent des fleurs qu'elles donneront ensuite à ceux qui les aident de leur argent. Elles préparent ainsi un geste de reconnaissance, un merci fleuri, qui leur rappelle aussi que tout doit se payer par un effort. Les fleurs symbolisent le don de soi, le dépassement dans le sacrifice pour un guidisme plus plein, plus profitable.

La Cordée, c'est aussi le jour du pain quotidien. Il rappelle à la guide que toute vie humaine est aussi une vie corporelle; elle ne se confine pas à l'abstrait, aux seuls principes. Une guide équilibrée, une vraie, tient compte de toutes les exigences, celles de l'âme, celles du cœur, celle du corps. Les principes doivent vivre dans la vie de tous les jours. La Cordée, c'est l'heure où, pensant aux nécessités matérielles quotidiennes de la Fédération, la Guide s'emploie à lui gagner l'argent qui la libérera pour le reste de l'année.

" Tu connais ta vocation, à ce qu'elle pèse en toi ", a écrit Saint-Exupéry. Les fleurs que les Guides font, pour la Cordée, ont leur pesant d'or, mais elles ont surtout leur poids de vocation guide.



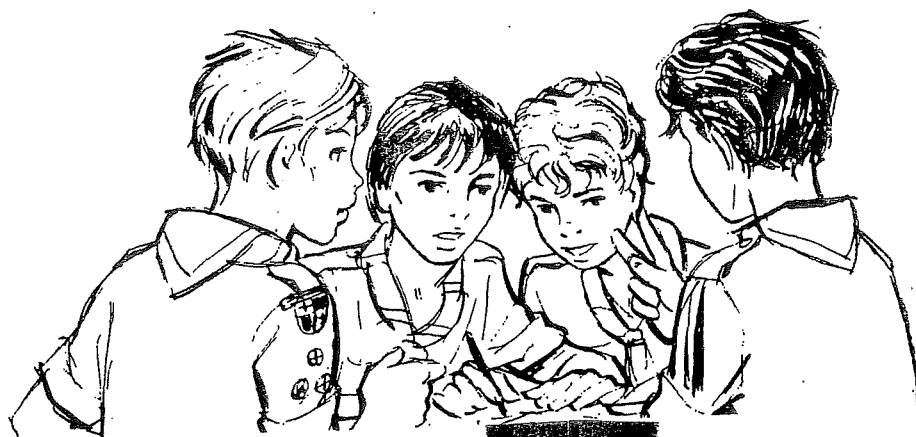
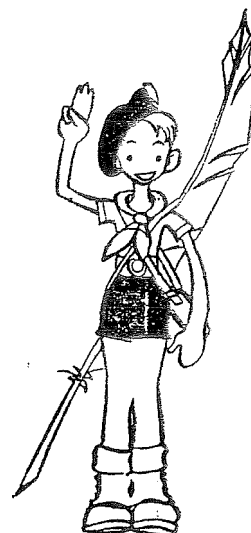
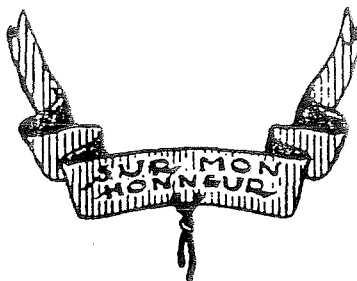
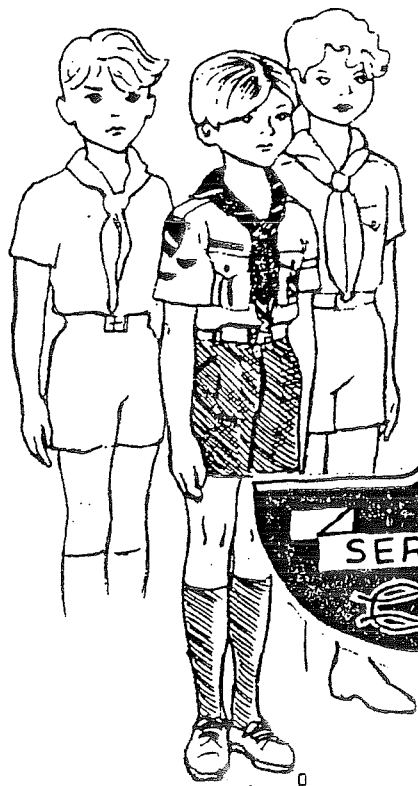
Les Jeannettes et les Guides à l'œuvre pour la confection des fleurs de la Cordée.

LA COUR D'HONNEUR

Elle est l'organisme le plus important d'une unité. La cour d'honneur se réunit chaque fois que l'honneur de l'unité est mis en cause. Elle a donc un double mandat: récompenser ou punir. Ainsi, la cour d'honneur est un organisme particulier consacré à maintenir l'Honneur scout (guide).

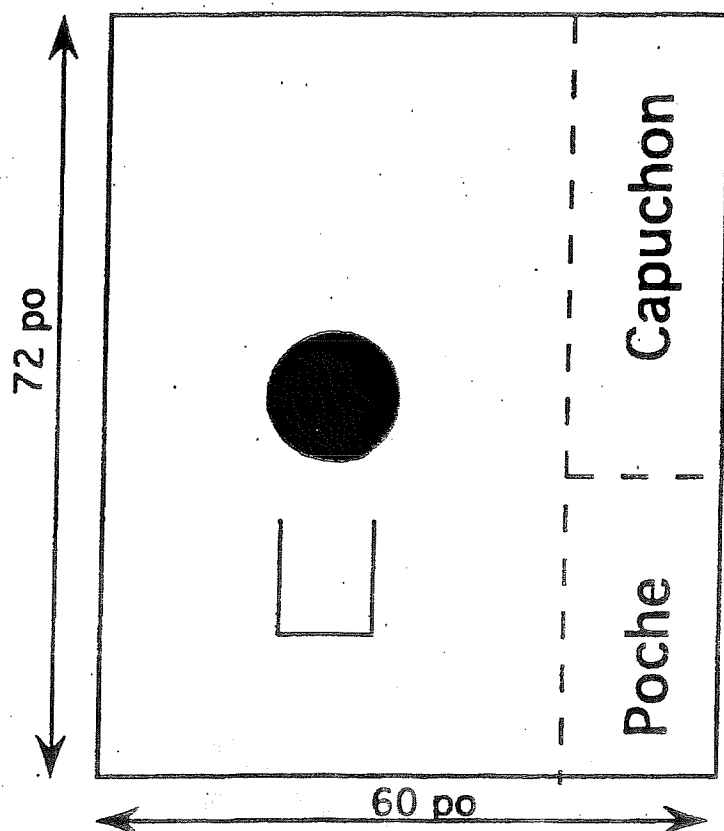
De façon générale la Cour d'honneur comprend tous les C.P. (C.É.) et second(e)s, avec le chef d'unité, le chef de groupe et l'aumônier.

Les aspirants doivent être admis à la Promesse par la Cour d'honneur. Il en est de même des promotions, nominations des C.P. (C.É.) et des second(e)s, des décorations, etc.



Couverture de camp

Matériel: une couverture d'environ 60"x 72"



A- Largeur finale de la couverture

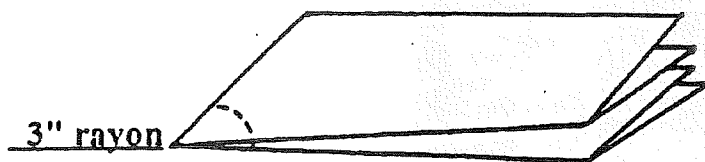
- 1- Le jeune tend ses bras en croix.
- 2- Mesurer alors la distance entre les poignets.
- 3- Couper l'excédent B.

B- Retaille servant à la confection du capuchon et de la poche.

- 1- Le capuchon se fabrique d'une seule pièce (env. 12" à 28"), avec une couture à l'arrière et est terminé par un ourlet à l'avant.
- 2- La poche devrait mesurer environ (10" x 12") assez grande pour y glisser un duo-tang, une lampe de poche, etc... et est appliqué à l'avant environ 10" sous l'encolure

Comment obtenir une encolure avant de 6" de diamètre?

- 1- Plier en deux la pièce A. (voir pointillé)
- 2- Plier encore en deux la pièce A mais de l'autre sens.
- 3- Dessiner un quart de cercle de 3" de rayon.
- 4- Couper selon la ligne obtenue



Pose du capuchon

- 1- Appliquer la couture du capuchon sur le milieu arrière de l'encolure.
- 2- Prendre chaque extrémité ourlée du capuchon et épingler au milieu avant de la couverture.
- 3- Épingler le tour, en fronçant si nécessaire. Passer une couture à 5/8 de pouce.

Notes:

- Penser que le jeune portera sa couverture plusieurs années. par conséquent, prévoir un ourlet facilement défaisable.
- Pour raison de sécurité, la longueur finie de la couverture ne devrait pas dépasser la cheville.
- Si la couverture utilisée (avant coupe) s'avère plus petite que celle montrée dans exemple, un capuchon et une poche taillés dans un autre étoffe feront l'affaire.



DANSES

On ne peut parler de chant chez les guides et les scouts sans parler des danses. Les danses scouts-guides sont une tradition ancrée dans le mouvement dès ses débuts en France.

D'ailleurs c'est de ce pays que nous viennent les plus belles danses scouts-guides.

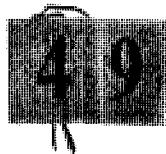
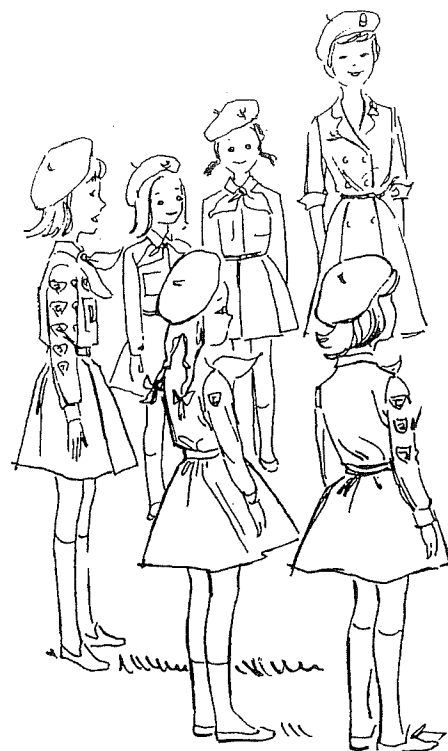
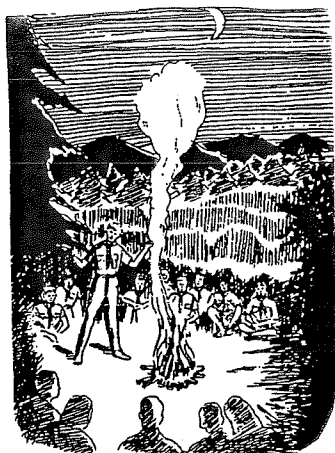
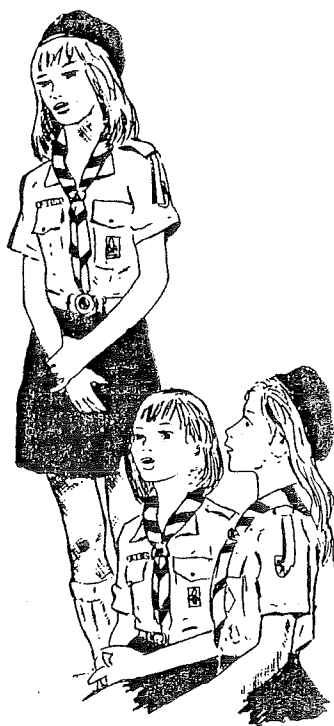
Parmi les plus populaires citons:

La danse de la légende du feu

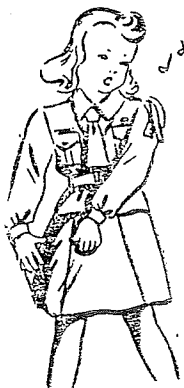
Ty ya ya ty

Les gars de Lochminé

Et bien sûr, les danses de la jungle chez les louveteaux.
(Voir p. 50)



ENTRÉE AU FOYER (PROMESSE GUIDE-AÎNÉE)



Les guides aînées du Feu se placent en demi-cercle. Sur une stèle, au centre, on a mis la lampe du Feu allumée, une autre lampe éteinte, un écheveau de lin, un Évangile. La candidate est accompagnée de sa "marraine" qui l'a aidée dans son cheminement. Le dialogue entre la cheftaine et la candidate se termine par le renouvellement de la promesse et la remise des symboles guides-aînées. La guide-aînée allume alors sa lampe à celle du Feu.



ÉQUIPES D'AMITIÉ GUIDE

A Montréal, depuis la fin des années '40, les équipes d'Amitié Groupaient des membres actifs et d'anciens membres des Feux, ayant prononcé ou préparant la promesse guide-aînée.

Dans les statuts et règlements de 1950, on désigne sous le nom d'Amitié guide des groupes d'anciennes désirant rester unies au mouvement par les liens de l'amitié. Elles ne font plus partie officiellement de la Fédération.

Mais en 1956, le guidisme-aîné prend une nouvelle orientation. le Feu devient la troisième et dernière étape de formation dans un cadre et groupe des guides de 17 à 23 ans. Les membres actifs du mouvement, âgés de plus de 23 ans, ne font plus partie d'un Feu. Ces chefs et adultes relèvent directement du chef hiérarchique sous lequel ils servent. L'Amitié guide réunit alors d'anciens membres disposés à aider occasionnellement la Fédération selon leurs possibilités.

L'organisation des groupes d'Amitié guide devait se faire selon les Directives diocésaines. Dans les faits, à Montréal, les équipes D'Amitié, déjà bien en place, ont continué de rassembler des membres actifs et d'anciens membres.



ÉQUIPE DIOCÉSAINNE DE CHANT LITURGIQUE

En octobre 1947, pour vivre plus intensément la liturgie, une équipe de chant grégorien est formée, à la demande de Monsieur le Chanoine Raoul Drouin, alors aumônier diocésain. Cette équipe se compose de guides-aînées venant de différents feux. Le recrutement est assez ardu à cause de la difficulté du chant grégorien. Il faut avoir la volonté d'apprendre et la persévérance de continuer, tout en possédant des notions de base en chant et en musique.

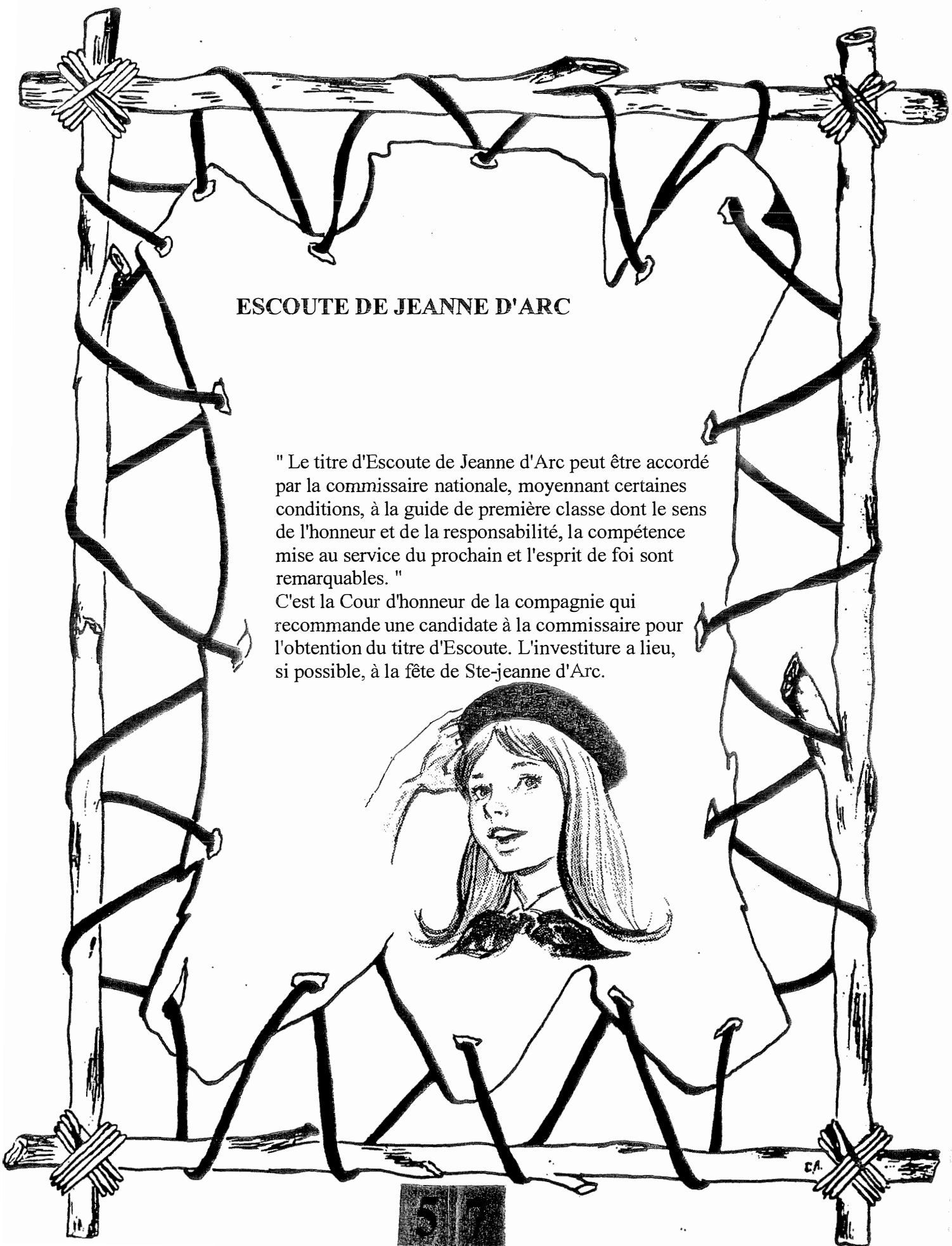
La directrice-fondatrice a été Marie-Paule Garant et la première organiste, Jeannine Gamache, toutes deux bachelières en musique. Clotilde Tessier-Lavigne et Pauline Jodoin ont ensuite dirigé l'équipe à leur tour, avec l'aide de Marcelle Laurence, organiste.

Depuis sa fondation, l'équipe de chant liturgique assure le service du chant aux grand-messes des recollections mensuelles. Elle a de plus prêté son concours lors de nombreuses réunions diocésaines et à quelques programmes radiophoniques, notamment à Noël 1948.

Plusieurs de ses membres ont contribué à la fondation de la chorale Kakébonché, chorale scout et guide au diocèse de Montréal.

Clotilde Tessier-Lavigne
Assistante-Commissaire diocésaine





ESCOUTE DE JEANNE D'ARC

" Le titre d'Escoute de Jeanne d'Arc peut être accordé par la commissaire nationale, moyennant certaines conditions, à la guide de première classe dont le sens de l'honneur et de la responsabilité, la compétence mise au service du prochain et l'esprit de foi sont remarquables. "

C'est la Cour d'honneur de la compagnie qui recommande une candidate à la commissaire pour l'obtention du titre d'Escoute. L'investiture a lieu, si possible, à la fête de Ste-jeanne d'Arc.

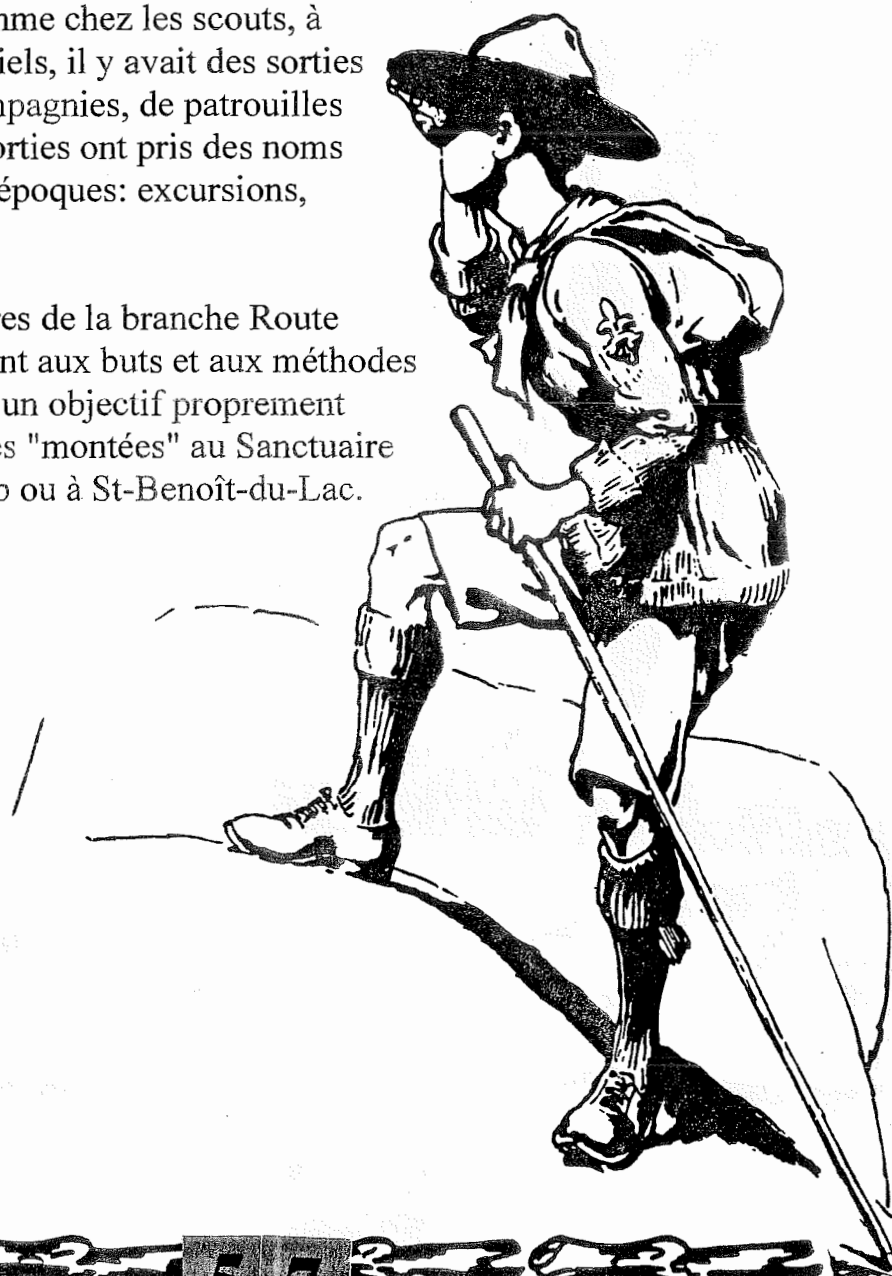


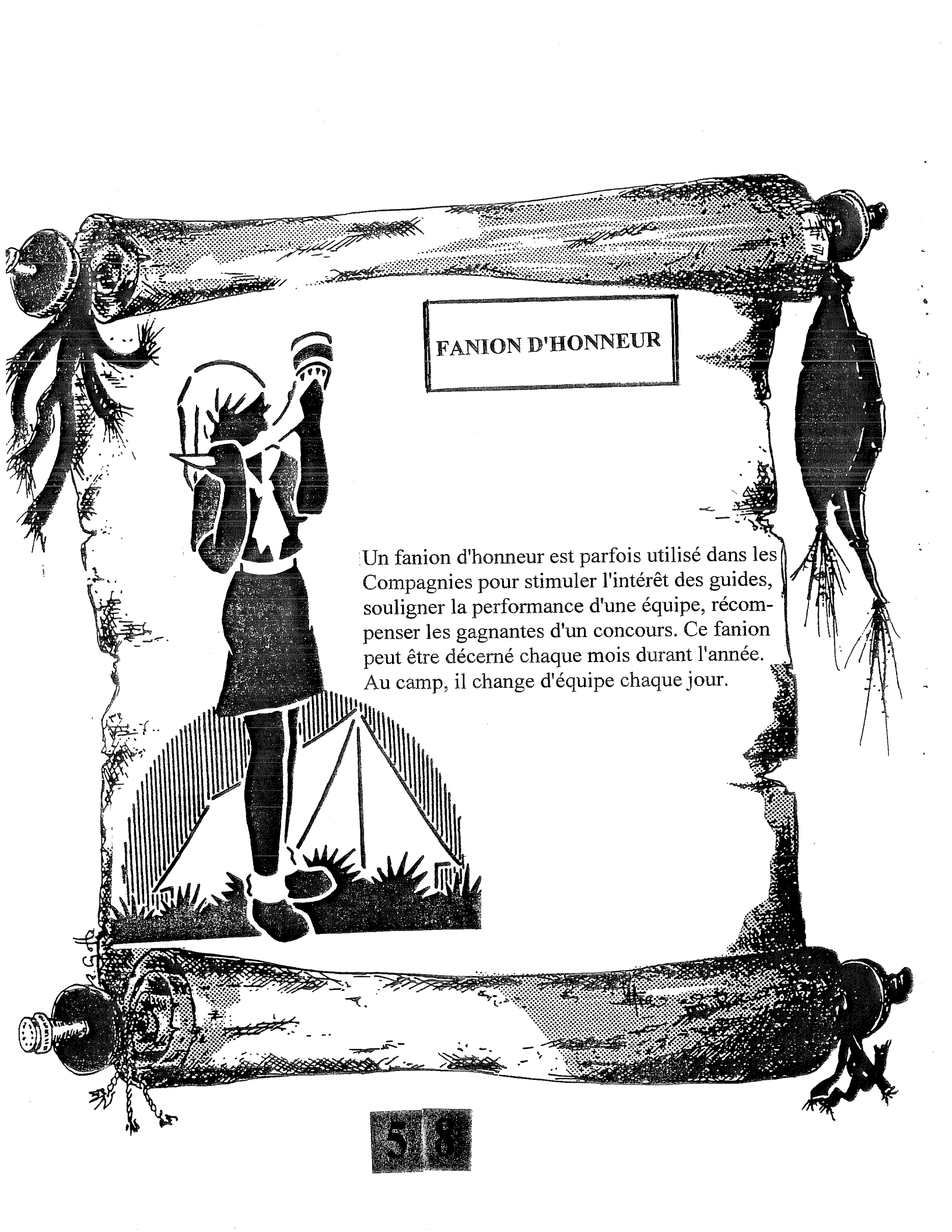


EXCURSIONS

Chez les guides comme chez les scouts, à part les camps officiels, il y avait des sorties d'équipes ou de compagnies, de patrouilles ou de troupe. Ces sorties ont pris des noms différents selon les époques: excursions, hikes et raids.

Elles sont les ancêtres de la branche Route et s'en inspirent quant aux buts et aux méthodes. Elles ont parfois eu un objectif proprement Religieux comme les "montées" au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap ou à St-Benoît-du-Lac.

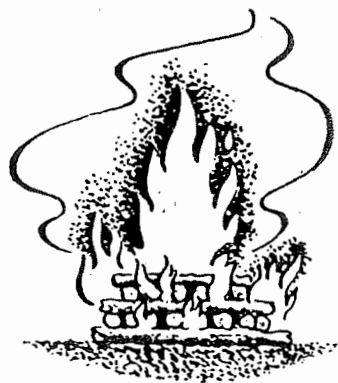




FANION D'HONNEUR

Un fanion d'honneur est parfois utilisé dans les Compagnies pour stimuler l'intérêt des guides, souligner la performance d'une équipe, récompenser les gagnantes d'un concours. Ce fanion peut être décerné chaque mois durant l'année. Au camp, il change d'équipe chaque jour.

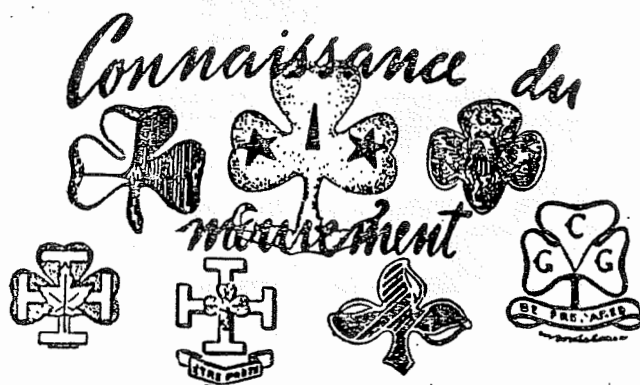
FEU



Le feu est le cadre de formation et d'animation des guides-aînées. L'appellation "Feu" vient de l'expression "tenir feu et lieu". Elle rappelle la maison et la mission de lumière et de charité que la guide-aînée doit y remplir.

La formation de la guide-aînée se fait en trois étapes. À la fin de la première, elle reçoit le scalp jaune (ou ruban d'épaule). À la fin de la deuxième, on lui remet le scalp bleu. La troisième étape conduit à la promesse guide-aînée (entrée au foyer). La candidate reçoit alors le scalp vert et les symboles des guides-aînées: la lampe, l'écheveau de lin et l'évangile.

Ces symboles lui rappellent qu'elle doit "mettre au service des autres les lumières de son intelligence, l'habileté de ses mains et les richesses de son cœur et de sa foi.



"LA FRATERNELLE"

Pérégrinations d'un magasin guide

"Je vais à la Fraternelle! Je reviendrai . . ." phrase souvent répétée. Sait-on tout ce que contiennent ces quelques mots? Ce que signifie le mot "Fraternelle"?

- Où vas-tu?
- Au magasin des Guides

C'est simple à dire et les guides et les jeannettes qui répondent à cette question ne se doutent pas des efforts que la mise en marche de notre coopérative a demandés.

En mai 1936, commissaire Yolande Lapalme annonce l'ouverture d'un magasin guide à Montréal. Cette nouvelle réconforte grandement les cheftaines qui jusqu'à ce jour devaient multiplier les courses, pour procurer aux membres de leur unité, les uniformes nécessaires. C'était un magasin bien spécial, les commandes y étaient payables d'avance...

Au début de 1937 l'exode commence; une longue suite de changements d'adresses sans avertissements préalables ... Dans une période de neuf ans, le magasin est transporté ... onze fois.



"LA FRATERNELLE"

Pérégrinations d'un magasin guide

Les locaux sont variés, jamais spacieux, mais l'accueil toujours fraternel. A cette époque, le magasin se résume à une armoire vitrée aux tablettes recouvertes de velours.

L'armoire-magasin loge successivement dans un salon, dans une garde-robe, une sacristie, un grenier à foin désaffecté, pour aboutir petit à petit dans des locaux plus grands et plus modernes. Les déménagements sont plus volumineux après chaque étape et créent de véritables problèmes. Si par malchance les camionneurs examinent trop les bagages, ils sont prêts à déguerpir. Il faut donner l'élan, les bien payer, les aider à charger et décharger le camion.

Avez-vous déjà entendu parler du magasin "Sous les combles"? C'était une pièce assez grande, si peu chauffée que la guide au comptoir portait manteau et bérêt, parfois les gants. La marchandise était étalée sur des tréteaux, la table de camp servait de comptoir. Lentement le magasin prenait son essor.

Les autorités cherchent une formule pour assurer la stabilité de l'entreprise. Dans ce mouvement perpétuel la solution est trouvée: les guides posséderont une coopérative. La chaîne se forme petit à petit et "chacune ensemble" les guides écrivent l'histoire de la Fraternelle. La coopérative est reconnue viable par le Conseil Supérieur des Coopératives en 1944.

Pour continuer la tradition, le magasin guide déménagera encore quelques fois... Aujourd'hui toutes sont fières de leur coopérative et reconnaissent les efforts héroïques des pionnières qui leur ont montré la voie à suivre.



CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FRATERNELLE — de gauche à droite: Claire Terroux, Cécile McGough, Janine Bergevin, Gertrude Trotter, Thérèse Lecavelier, Louise [nom illisible], Maria Paula Lafontaine

GARDE DE NUIT / SENTINELLE

la Veille de nuit

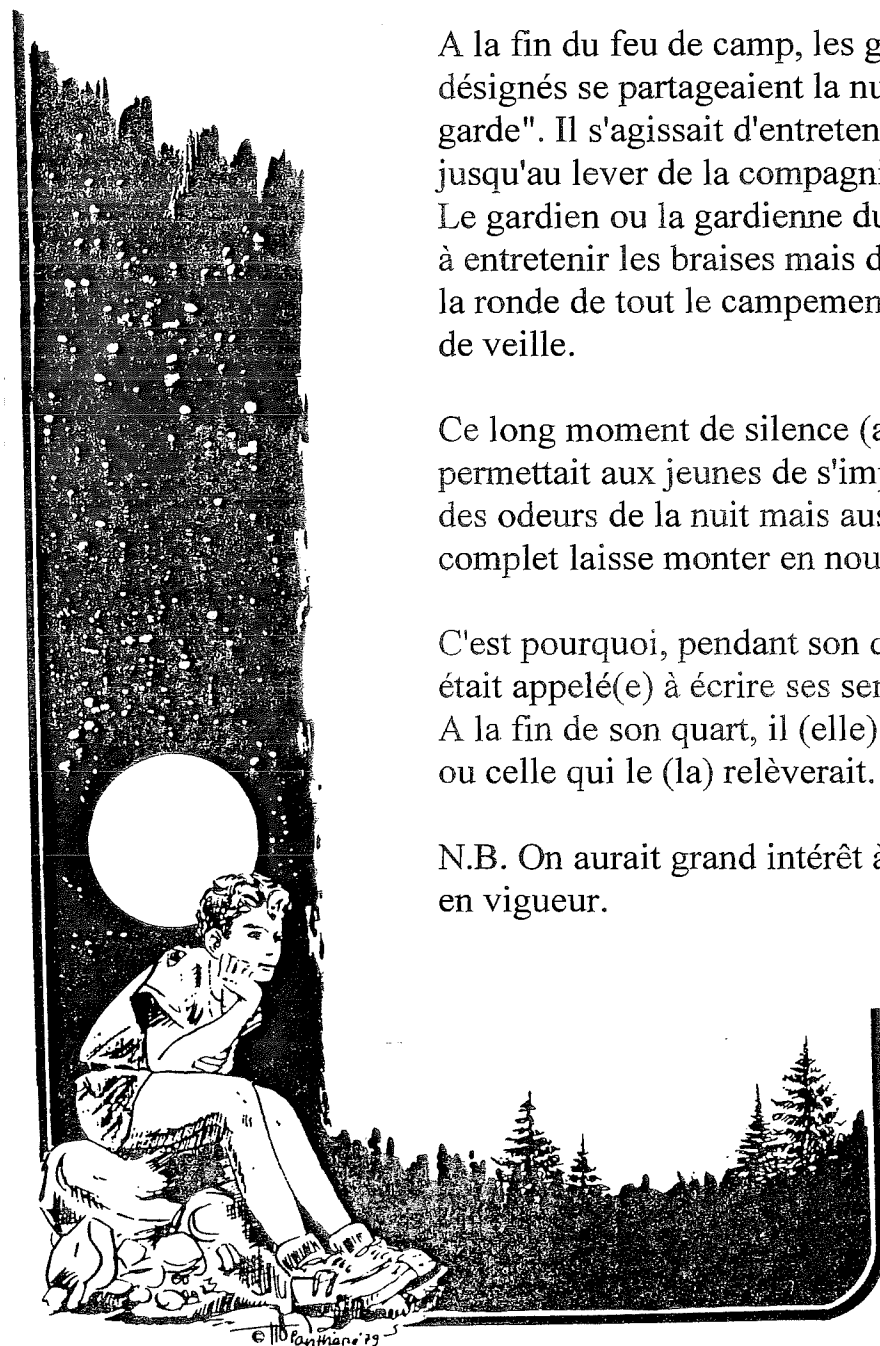
Une des "épreuves" traditionnelles chez les guides et les scouts de première classe était " la garde de nuit" ou sentinelle (chez les guides).

A la fin du feu de camp, les guides et les scouts désignés se partageaient la nuit en "quarts de garde". Il s'agissait d'entretenir le feu sacré jusqu'au lever de la compagnie ou de la troupe. Le gardien ou la gardienne du feu veillait donc à entretenir les braises mais devait aussi faire la ronde de tout le campement durant son quart de veille.

Ce long moment de silence (au moins une heure) permettait aux jeunes de s'imprégner des sons et des odeurs de la nuit mais aussi de ce que le calme complet laisse monter en nous.

C'est pourquoi, pendant son quart de veille, il (elle) était appelé(e) à écrire ses sentiments personnels. A la fin de son quart, il (elle) allait réveiller celui ou celle qui le (la) relèverait.

N.B. On aurait grand intérêt à remettre cette tradition en vigueur.



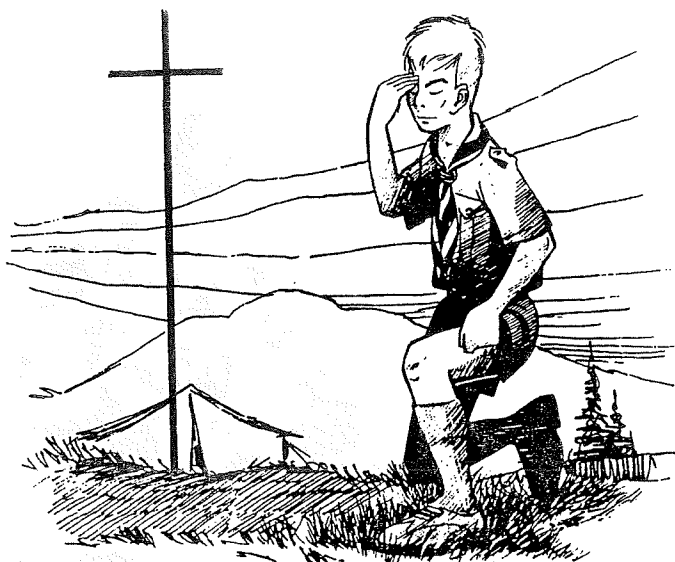
GRÂCES

Si le Bénédicité commençait les repas chez les Guides et les scouts (voir pp 18-19), les Grâces les terminaient.

Deux des formules les plus utilisées étaient:

De vos bienfaits divins, Seigneur,
Nous vous remercions de tout cœur
Gardez-nous purs, forts et joyeux
Jusqu'au festin des bienheureux
De vos bienfaits divins, Seigneur,
Nous vous remercions de tout cœur.

Pour ce repas
Pour toute joie
Nous te louons, Seigneur!



GUIDES GRANDISSANTES



Vers 1940, on forme à Montréal des compagnies de "Grandissantes". La formule s'avère utile et attrayante pour des guides adolescentes de 15 à 17 ans. Des activités spéciales, bien adaptées, entretiennent l'intérêt et la persévérance de ces jeunes dans le guidisme.

Il y eut, à Montréal, jusqu'à 13 Compagnies de "Grandissantes". Le départ de chefs dynamiques entraîna peu à peu la réévaluation et la réorganisation des ces unités.



JEU DU SOIR CHEZ LES GUIDES

Les jeux de nuit sont interdits entre 23 heures et 4 heures du matin. Des grands jeux du soir peuvent être organisés avec succès, en tenant compte de l'âge des campeuses et de l'emplacement du camp.



JEU DE NUIT

" Le jeu est le premier grand éducateur. " B.P.

Le jeu de nuit avait essentiellement ce but: éduquer le jeune, lui apprendre à vaincre la peur des ténèbres, à apprivoiser les sons de la nuit, à savoir se guider dans l'obscurité, etc.

Il était donc essentiel que les jeux se déroulent dans un climat de calme où tout faisait appel aux valeurs les plus nobles du jeune.





DEUXIÈME LOI

1907 - A Scout is loyal to the King, his Country, his Scouters, his Parents, his Employers, and those under him.

1910 - Un Éclaireur est loyal envers la Patrie, envers ses parents, ses employeurs et ses employés.

1928 - Un Éclaireur est loyal.

1936 - Le Scout est loyal à son pays, ses parents, ses chefs et ses subordonnés.

1973 (Scouts du Canada) - Le Scout combat pour la justice.

Un Éclaireur est loyal. Il est fidèle à son Roi, à sa Patrie et à ceux qui la représentent, à ses chefs, à ses employeurs et à ses subordonnés. Il tient à eux envers et contre tous, et les défend contre quiconque les attaque en actes ou en paroles. (BADEN-POWELL)



TROISIÈME LOI

1907 - A Scout's Duty is to be useful and to help others.

1910 - C'est le devoir de l'Éclaireur d'être utile aux autres et de leur venir en aide.

1928 - Un Éclaireur se rend utile; il vient en aide à son prochain.

1936 - Le Scout est fait pour servir et sauver son prochain.

1973 (Scouts du Canada) - Le Scout partage avec tous.

Un Éclaireur fait son devoir avant toute chose, dût-il pour cela sacrifier son plaisir, ses aises, sa sécurité. Quand de deux choses il ne sait pas laquelle il doit faire, il se demande: <Qu'est-ce qui est mon devoir>? c'est-à-dire, <Qu'est-ce qui vaut le mieux pour autrui>? et il fait celle-là. Il doit être toujours prêt à sauver la vie d'autrui, à aider des blessés. Et il doit s'efforcer de rendre chaque jour un service à quelqu'un. (BADEN-POWELL)



QUATRIÈME LOI

1907 - A Scout is a friend to all and a brother to every other Scout, no matter to what country, class, or creed the other belongs.

1910 - Un Éclaireur est l'ami de tous et le frère de tous les Éclaireurs, à quelque classe sociale qu'ils appartiennent.

1928 - Un Éclaireur est l'ami de tous et le frère de tous les autres Éclaireurs.

1936 - Le Scout est l'ami de tous et le frère de tout autre Scout.

1973 (Scouts du Canada) - Le Scout est frère de tous.

Quand un Éclaireur en rencontre un autre, même s'il ne le connaît pas, il doit l'aborder et l'aider de toutes les manières, le mettre à même d'accomplir sa mission, soit en lui donnant à manger, soit en lui fournissant dans la mesure du possible tout ce dont il peut avoir besoin. Un Éclaireur n'est jamais un <snob>; un <snob> est quelqu'un qui en regarde d'autres de haut en bas, parce qu'ils sont plus pauvres; ou qui, s'il est pauvre, en veut à d'autres parce qu'ils sont plus riches. Un Éclaireur prend les gens comme ils sont, et il est bien avec chacun. Les Hindous appelaient Kim <le petit ami de tout le monde>; chaque Éclaireur devrait mériter ce nom-là. (BADEN-POWELL)



CINQUIÈME LOI

1907 - A Scout is courteous.

1910 - Un Éclaireur est courtois.

1928 - Un Éclaireur est courtois.

1936 - Le Scout est courtois et chevaleresque.

1973 (Scouts du Canada) - Le Scout fait équipe.

Un Éclaireur est poli envers tous, mais particulièrement envers les femmes et les enfants, les infirmes, les manchots, etc. Il n'accepte pas de récompense pour avoir été secourable ou courtois. (BADEN-POWELL)

▽ ▽ ▽

SIXIÈME LOI

1907 - A Scout is a friend to animals.

1910 - Un Éclaireur est l'ami des animaux.

1928 - Un Éclaireur est bon pour les animaux.

1936 - Le Scout voit dans la nature l'oeuvre de Dieu; il aime les plantes et les animaux.

1973 (Scouts du Canada) - Le Scout protège la vie.

Un Éclaireur épargne aux animaux la souffrance. Il ne tue sans nécessité aucun animal, même une mouche, car c'est une créature de Dieu. Il lui est permis de tuer un animal pour se nourrir. (BADEN-POWELL)

▽ ▽ ▽

SEPTIÈME LOI

1907 - A Scout obeys orders from his parents, Patrol Leaders or Scoutmaster, without question.

1910 - Un Éclaireur obéit aux ordres de ses parents, de son Chef de Patrouille ou de son instructeur, sans poser de questions.

1928 - Un Éclaireur sait obéir.

1936 - Le Scout obéit sans réplique et ne fait rien à moitié.

1973 (Scouts du Canada) - Le Scout fait tout de son mieux.

Un Éclaireur sait obéir à ses parents, à son Chef de Patrouille, à son Chef de troupe; il ne demande pas <Pourquoi>? Même s'il reçoit un ordre qui ne lui plaît pas, il fait comme un soldat ou un matelot; il l'exécute parce que c'est son devoir. Après qu'il l'a exécuté, il peut revenir et fournir ses raisons contre, mais un ordre doit être exécuté tout de suite. C'est la discipline.

▽ ▽ ▽

HUITIÈME LOI

1907 - A Scout smiles and whistles under all difficulties.

1910 - Un Éclaireur sourit et siffle quand il rencontre une difficulté.

1928 - Un Éclaireur est toujours de bonne humeur.

1936 - Le Scout est maître de soi; il sourit et chante dans les difficultés.

1973 (Scouts du Canada) - Le Scout répand la joie.



Un Éclaireur est toujours de bonne humeur. Quand on lui donne un ordre, il obéit gaiement, vivement, non pas en traînant la patte et à contr cœur. Un Éclaireur ne grogne jamais quand quelque chose lui semble difficile. Il ne ricane pas et n'insulte pas ses camarades quand il a été battu par eux. Il siffle et il sourit. Quand vous ratez un train, ou qu'on vous marche sur un cor aux pieds (ça ne veut pas dire qu'un Éclaireur doive avoir des cors!), ou dans d'autres circonstances ennuyeuses, forcez-vous de sourire tout de suite, puis sifflez un air et ça sera passé. Les Éclaireurs punissent ceux d'entre eux qui jurent ou parlent mal en leur versant un pot d'eau froide dans la manche. Ce châtiment a été inventé il y a 300 ans par un vieux loup de mer anglais, le capitaine John Smith.

▽ ▽ ▽

NEUVIÈME LOI

1907 - A Scout is thrifty.

1910 - Un Éclaireur est économe.

1928 - Un Éclaireur est économe.

1936 - Le Scout est économe et prend soin du bien d'autrui.

1973 (Scouts du Canada) - Le Scout respecte le travail.

Un Éclaireur est économe. Il met de côté tout l'argent qu'il peut et le dépose à la caisse d'épargne, pour avoir de quoi vivre si le travail vient à manquer, et n'être pas à charge des autres, ou bien pour avoir de quoi donner à ceux qu'il verra dans le besoin.

▽ ▽ ▽

DIXIÈME LOI

1907 - A Scout is clean in his thoughts, words and deeds.

1910 - Un Éclaireur est propre dans ses pensées, dans ses paroles et dans ses actes.

1928 - Un Éclaireur est pur dans ses pensées, dans ses paroles et dans ses actes.

1936 - Le Scout est pur dans ses paroles, dans ses pensées et dans ses actes.

1973 (Scouts du Canada) - Le Scout est maître de lui-même.

Un Éclaireur n'a pas d'estime pour les sots qui disent des saletés, et il ne se laisse pas aller à dire, à penser, ni à faire rien de sale. Un Éclaireur a l'esprit propre et le cœur viril.

Adapté d'un ouvrage de Denise Lajeunesse, ASC
«Célébrations sur les 10 lois scoutes», Ottawa/Novalis/1983



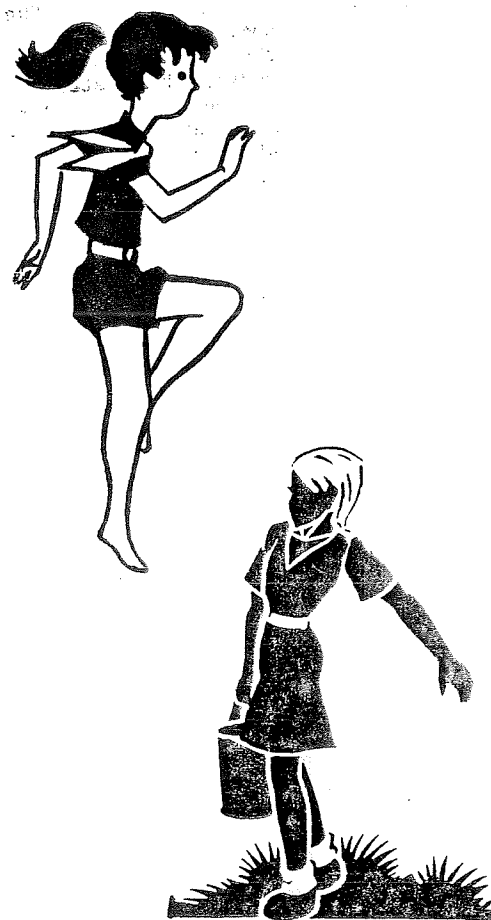
LA MONTÉE

Elle fête le passage du jeune d'une branche cadette à la branche suivante.

Dans un même groupe on procède parfois à la montée des différentes branches lors d'une cérémonie commune.

Montée de la jeannette à la Compagnie

La cérémonie commence par l'appel de la Ronde. La Compagnie qui doit accueillir la jeannette s'avance en chantant et se forme en fer à cheval. La cheftaine de la Ronde questionne sa jeannette sur ses connaissances puis la présente à la Compagnie. Sa nouvelle cheftaine la confie à une équipe. Saluts et chants terminent la cérémonie.



Montée de la guide au Feu

La Compagnie se rassemble en fer à cheval. La cheftaine du Feu qui va recevoir la guide accompagne la cheftaine de Compagnie. Celle-ci fait l'éloge de sa guide puis la présente à la cheftaine du Feu. La prière guide et le "joyeux au-revoir" terminent la courte cérémonie.

À titre indicatif, voici comment le manuel "Cérémonial" (1960) des Scouts du Canada prévoyait la montée de la meute à la troupe.

MONTÉE À LA TROUPE

Auparavant. — La préparation morale du Louveteau qui va devenir Scout a dû se faire les semaines et les mois précédents par les soins conjugués du C.M., du S.M., et de l'Aumônier. Ce n'est pas une affaire de cérémonial.

Matériel à préparer:

- Par la Meute: Cercle de Parade et Mât d'Honneur.
- Par la Troupe: Lasso étendu par terre (s'il n'y a pas de démarcation permanente entre le terrain de la Meute et celui de la Troupe); étendard de Troupe et Drapeau National.

Formations:

- La Meute au cercle de Parade.
- La Troupe en fer à cheval (et non en rectangle à cause de la danse). Si possible, terrain en pente, pour mieux symboliser la montée.



LA CÉRÉMONIE

La Meute est au Cercle de Parade, la Sizaine du futur Scout étant la plus éloignée du Lasso-Limite. Le C.M. entre dans le cercle et annonce, tourné vers la Troupe: "Le Louveteau ... va monter à la Troupe; grand honneur pour

Aussi, du même "Cérémonial" (1960) on peut se remémorer "la montée au Clan" et le "départ routier".

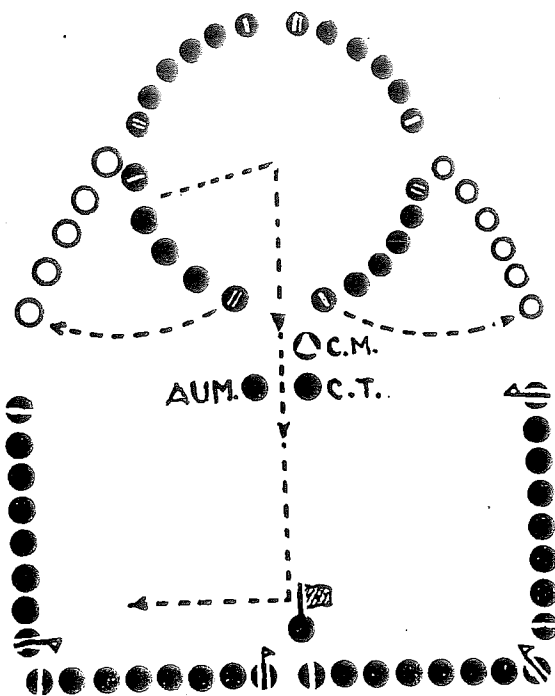


Fig. 6

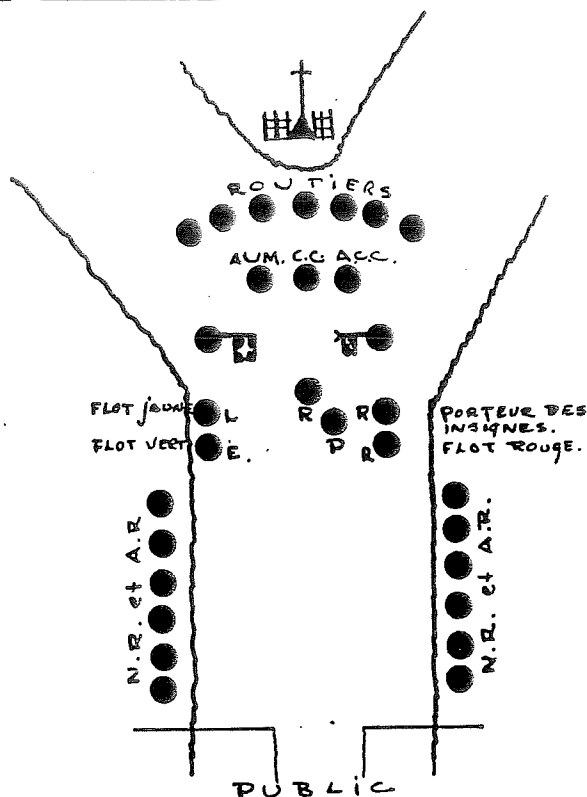
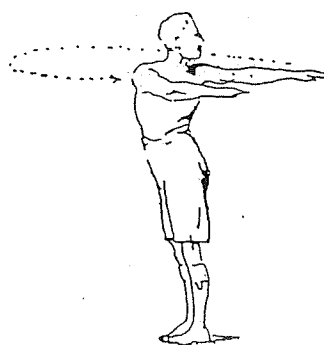
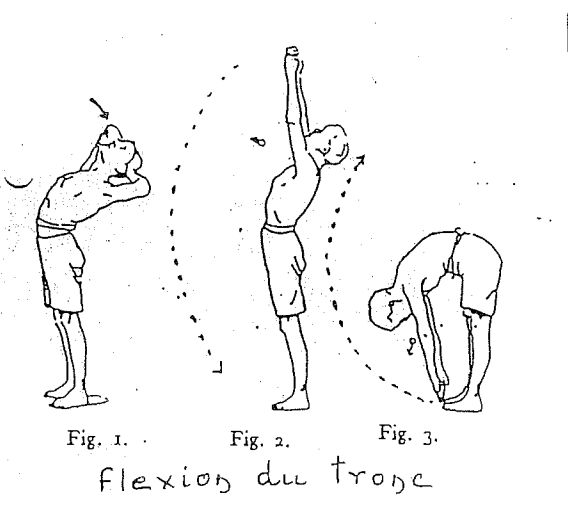


Fig. 7

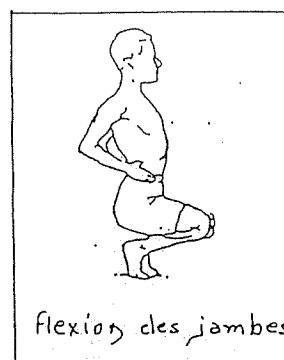
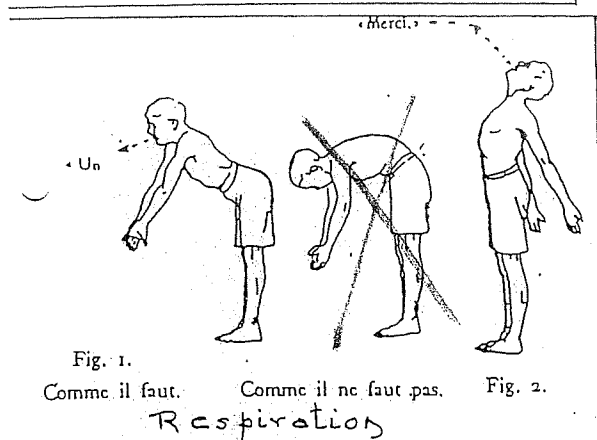
LES CINQ MOUVEMENTS DE B.P.

Sous le titre: " Un moyen facile de devenir fort " c'est B.P. lui-même qui nous enseigne ces cinq mouvements qu'il recommande de faire tous les jours. (cf: Éclaireurs, 17^e édition, pp 218-222)

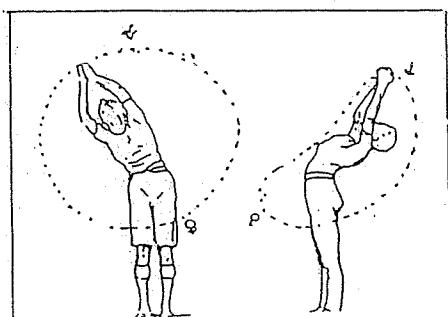
Ici, nous les illustrons.



torsion du corps



flexion des jambes



Les 5
exercices
de
B.P.



PISTE D'HÉBERTISME

La gymnastique a toujours eu sa place chez les guides et les scouts. Qu'on se rappelle les 5 mouvements de B.P. (voir "les cinq mouvements de B.P.")

5. L'HÉBERTISME.

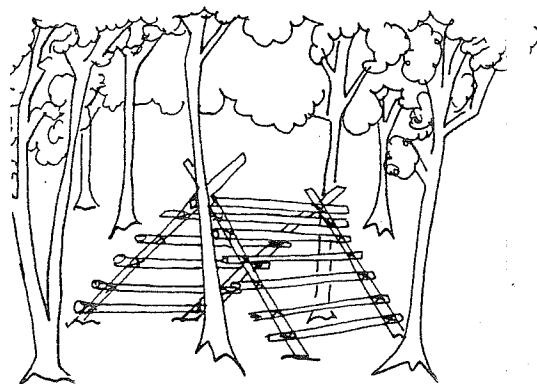
Laurent Deschamps

L'hébertisme est à la fois une discipline sportive et une méthode d'éducation se pratiquant en pleine nature. Cette méthode naturelle d'éducation physique vise à développer le jeune du point de vue physique, à former son caractère et à acquérir une plus grande détermination. Accessible à tous, l'hébertisme n'exige pas de prérequis et permet à chacun de travailler et de progresser à son propre rythme.

Le constant appel à la nature fait de l'hébertisme une activité de plein air. Ainsi l'hébertisme rejoint la pensée de Baden-Powell qui a vu dans la nature un lieu de plein air, un milieu de vie, un cadre d'action où les jeunes sont placés devant des activités ou mis en situation de jeu.

a. HISTORIQUE.

Les origines de l'hébertisme remontent à celles de l'homme lui-même. Toutefois, la méthodologie de cette discipline ne nous fut révélée qu'au début du XX^e siècle par Georges Hébert, né à Paris le 27 avril 1875. Il eut l'idée de cette discipline alors qu'il naviguait sur un navire de l'école navale française. Au cours de ses voyages, il remarqua comment la grande forme physique ainsi que la musculature harmonieuse des indigènes des pays exotiques étaient surprenantes. Il en chercha donc la cause. Voyant que cela provenait de la méthode naturelle d'entraînement, il eut l'idée de regrouper les mouvements naturels de ces indigènes. En 1905, il fut chargé d'appliquer sa méthode qui fut insérée dans la formation des fusiliers marins français. Depuis lors, sa méthode originale se pratique dans tous les pays. Au Québec, il semble que l'hébertisme fut introduit après la deuxième guerre mondiale.



L'ESCABEAU

En définissant l'être fort, Georges Hébert énumère les moyens à prendre pour le devenir. On y retrouve les dix catégories d'exercices fondamentaux en hébertisme. Ce sont:

la MARCHÉ

la COURSE

le SAUT

le QUADRUPÉTIE

le GRIMPER

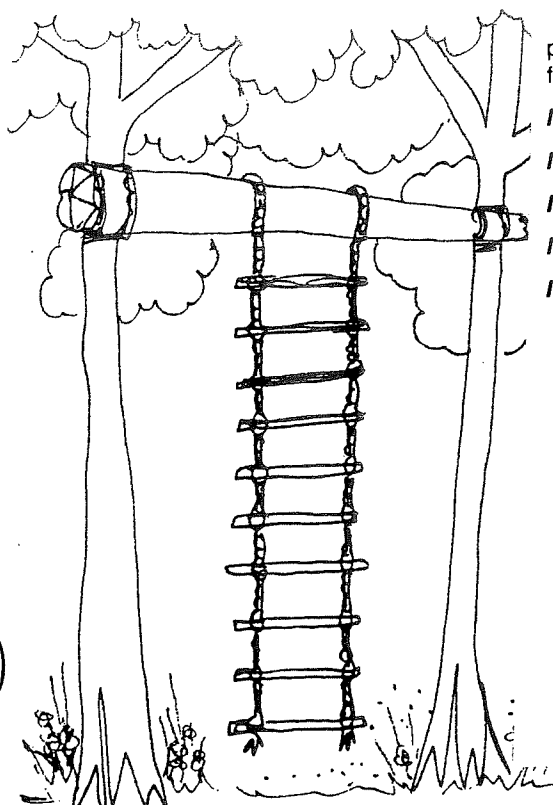
l'ÉQUILIBRISME

le LEVER

le LANCER

la DÉFENSE

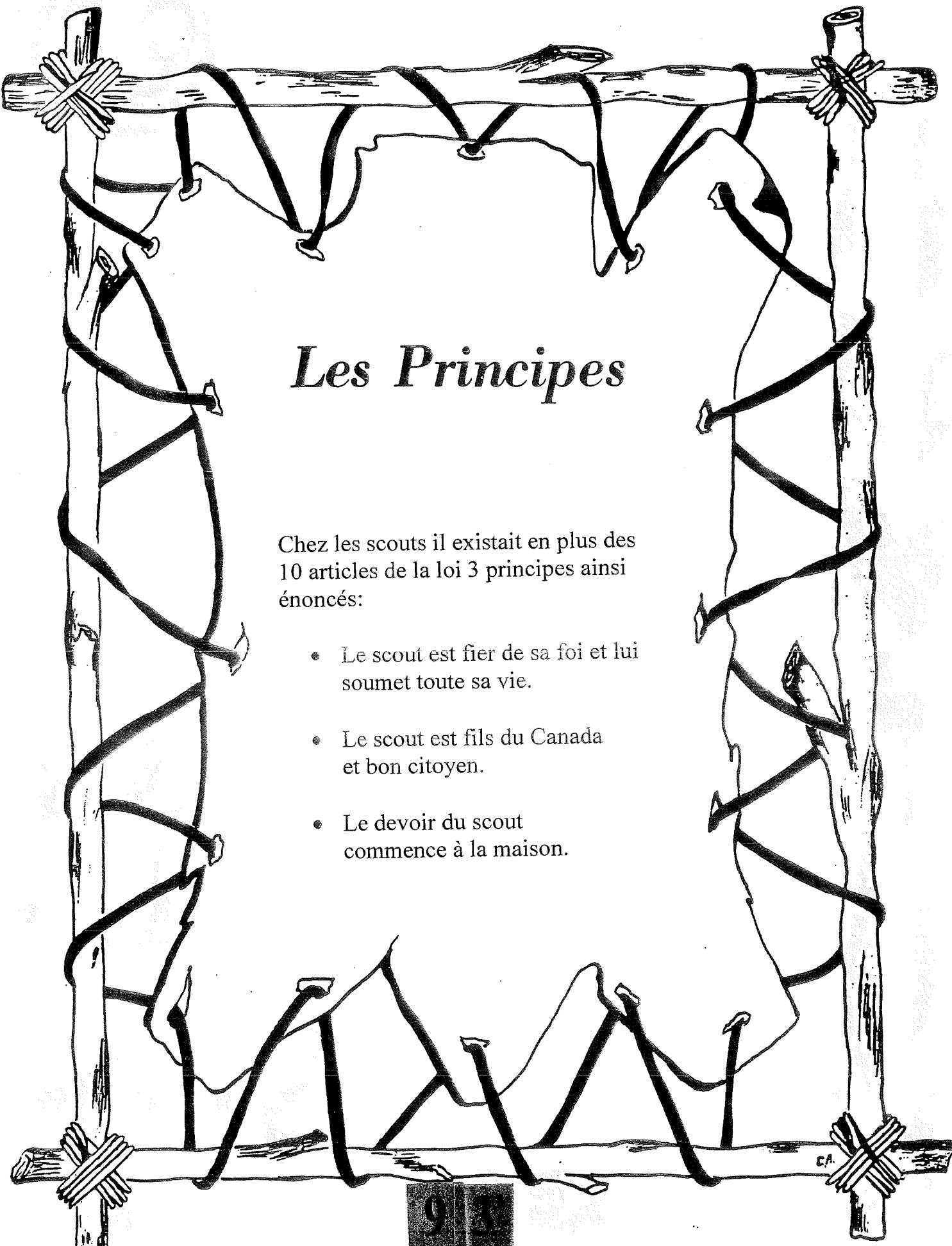
la NATATION (REPTATION)



L'ÉCHELLE DE CORDE

Pour Georges Hébert, être fort signifie être développé d'une manière complète utile:

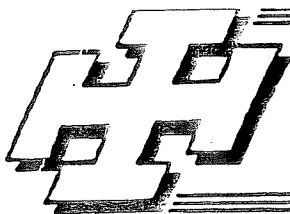
L'être fort est résistant, musclé, vite, adroit, énergique, endurant et sobre. De plus, il sait marcher, courir, sauter, grimper, quadrupéder, s'équilibrer, lever, lancer, se défendre et nager.



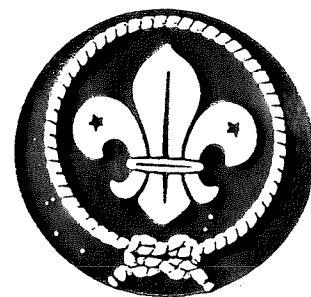
Les Principes

Chez les scouts il existait en plus des 10 articles de la loi 3 principes ainsi énoncés:

- Le scout est fier de sa foi et lui soumet toute sa vie.
- Le scout est fils du Canada et bon citoyen.
- Le devoir du scout commence à la maison.



PUBLICATIONS



Les guides et les scouts du Québec au cours de leurs 75 années d'existence ont publié de multiples volumes, revues, périodiques et journaux.

Il serait presque impossible de vouloir en dresser une liste exhaustive. Citons ici seulement quelques titres:

Monte avec nous
A la lueur du feu
Le feu
Les fiches sacerdotales
Cibles
Cérémonial
Parolier scout
Le scout catholique
Servir
Sachems

REVUE LE BRASIER

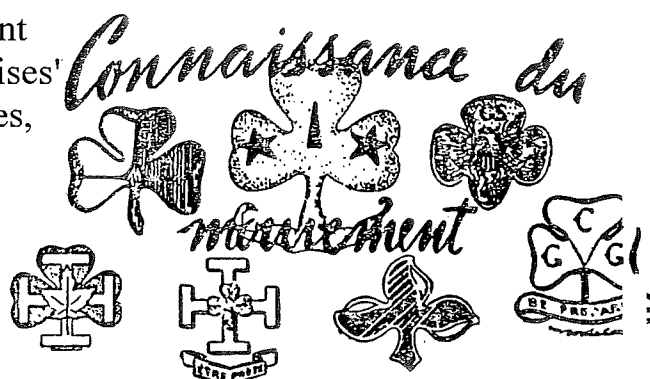
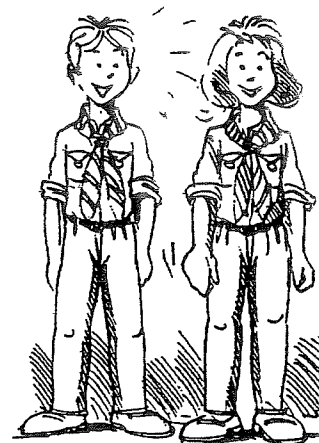
Le Brasier, revue des chefs, des aînées et des équipes d'Amitié paraît pour la première fois en octobre 1941. Polycopié jusqu'en 1949, il sera ensuite imprimé. Au fil des ans, la parution sera mensuelle puis bimestrielle. Les équipes successives de rédaction l'ont éditée avec compétence, sans interruption, pendant plus de quarante ans.

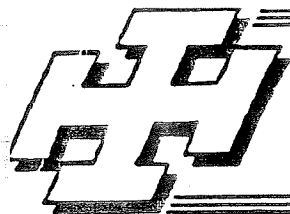
JOURNAL VIVRE / CALENDRIER

Le mensuel Vivre destiné aux guides et aux jeannettes a été publié de 1940 à décembre 1965 par la Fédération puis l'Association des Guides catholiques. Le Feu provincial unissait les responsables de ce bulletin illustré.

En 1945 paraît le premier calendrier guide. Il est un des numéros de la revue jusqu'en 1964. Il devient alors une publication distincte.

(Vers 1938, les Guides de Montréal avaient lancé une revue diocésaine "Les trois devises". La publication cessa après quelques années, pour éviter la concurrence avec Vivre.)



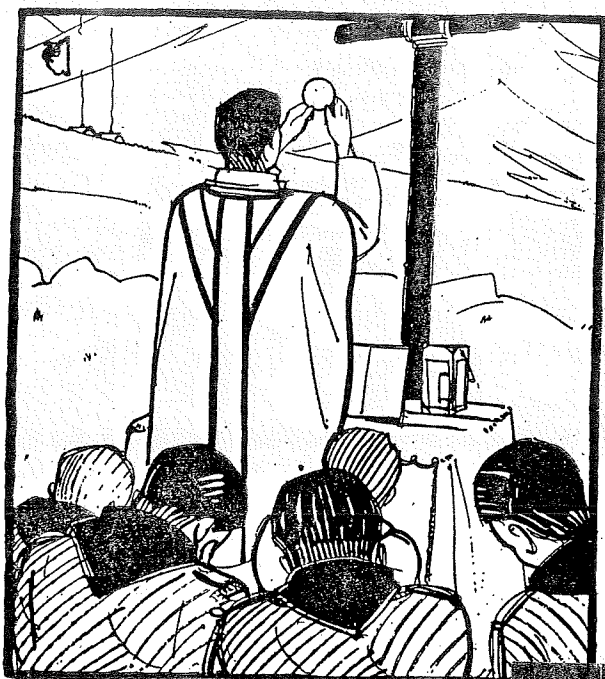


RÉCOLLECTIONS

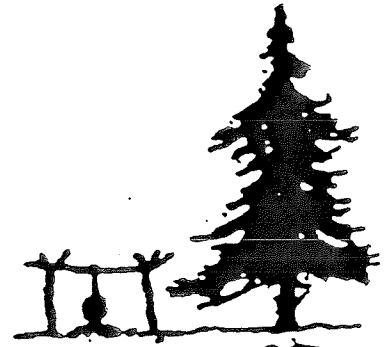
Les chefs et les aînées de Montréal ont longtemps participé à des récollections mensuelles. Messe, déjeuner fraternel, directives diocésaines et instruction spirituelle se succèdent le dimanche matin.

En octobre 1947, à la demande du chanoine Raoul Drouin, aumônier diocésain, l'équipe diocésaine de chant liturgique est formée pour assurer le service du chant grégorien à la messe. (voir Équipe diocésaine de chant liturgique)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception accueillent le groupe plusieurs années. Puis les rencontres se tiendront chez les Sœurs de Marie Réparatrice, à l'Hospice de Saint-Henri ou chez les Sœurs de la Charité de la Providence.

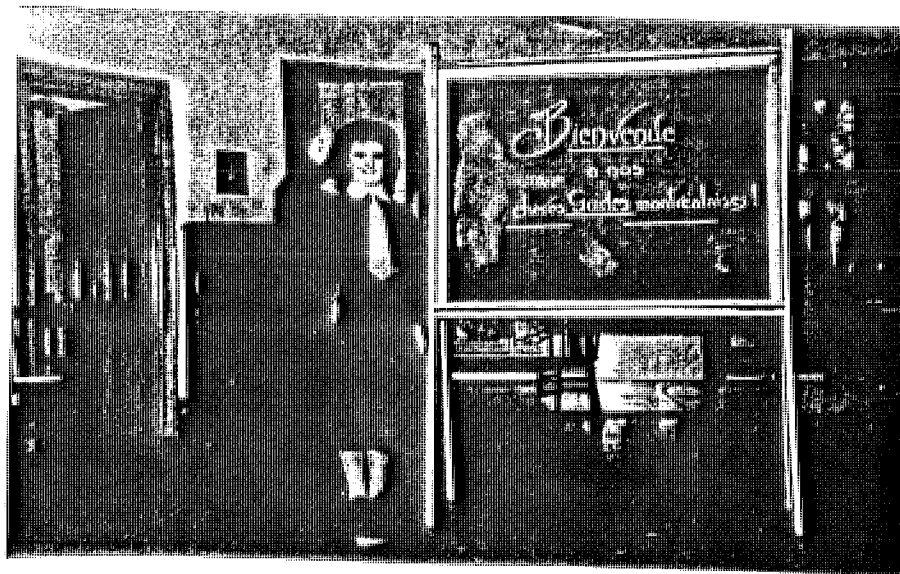


*Monte avec nous!
L'équipe compte sur toi;
tu peux compter sur elle!*



RÉUNIONS DE FORMATION DE CHEFTAINES

Les réunions de formation ou "écoles de cheftaines" avaient lieu à Montréal un soir par mois, l'automne et l'hiver. Chaque branche organisait ses cours. On faisait le tour de la méthode guide ou jeannette, des techniques spécialisées. On enseignait des jeux, des chants, des trucs. Des invités occasionnels (infirmière, psychologue, comédien, folkloriste, etc) pouvaient venir renseigner les chefs et répondre à leurs questions.



VEUX-TU SENTIR LE BOIS FUMANT AU CRÉPUSCULE? ENTENDRE LE PÉTILLEMENT DE LA BÛCHE? ÊTRE PROMPT À INTERPRÉTER LES BRUITS DE LA NUIT? VA! SOIS DE CEUX QUI S'ACHEMINENT
VERS LES CAMPS, LIEUX DE DÉSIRS RÉALISÉS. DE DÉLICES RECONNUS!

(RUBENAS KIPANO)



LES ROUTIERS

Un Routier se fait un point d'honneur d'être en tenue rigoureusement correcte, plus encore qu'un Eclaireur.

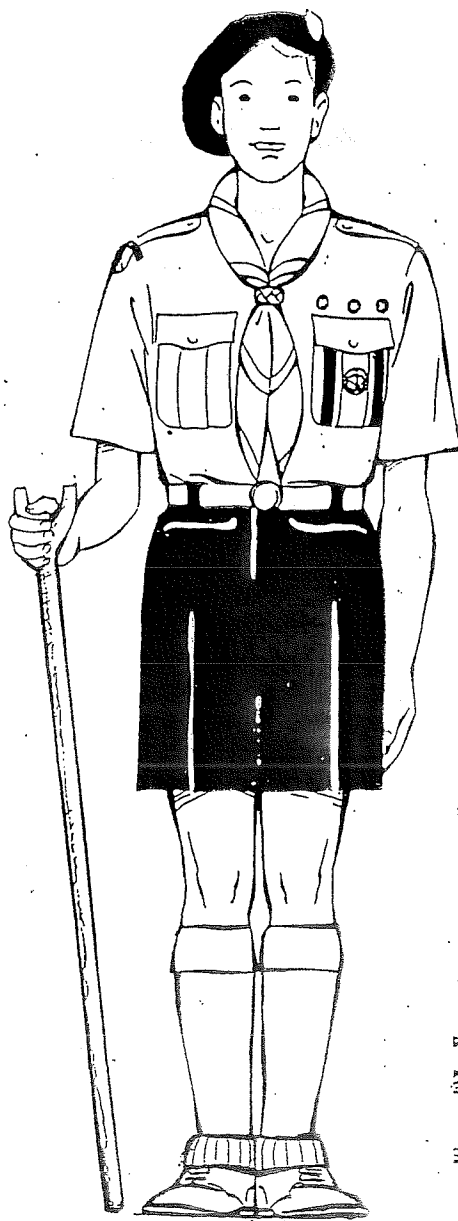
TENUE DES ROUTIERS

Béret : Noir, demi-alpin, incliné à droite, avec insigne métallique de l'Association à gauche. Le béret doit avoir trois doigts entre la coiffe et le bord extérieur.

Chemise : De flanelle grise et de même modèle que la chemise des Eclaireurs.

Chandail : Même modèle que pour les Eclaireurs.

Blouson : Réglementaire. Ne comporte comme



insignes que l'insigne broché de l'Association sur la poche gauche et la barrette R.S. (pour ceux qui ont pris leur Départ).

Ceinturon : Réglementaire.

Culotte : Réglementaire.

Bas : Réglementaires.

Vêtement de pluie : Comme pour les Eclaireurs.

Bâton : Fourchu, venant à la hauteur de la ceinture. L'épaisseur de la fourche ne dépasse que très légèrement l'épaisseur du pouce. Elle ne se porte pas dans les manifestations publiques.

Le bâton scout est interdit.

Sac : Réglementaire.

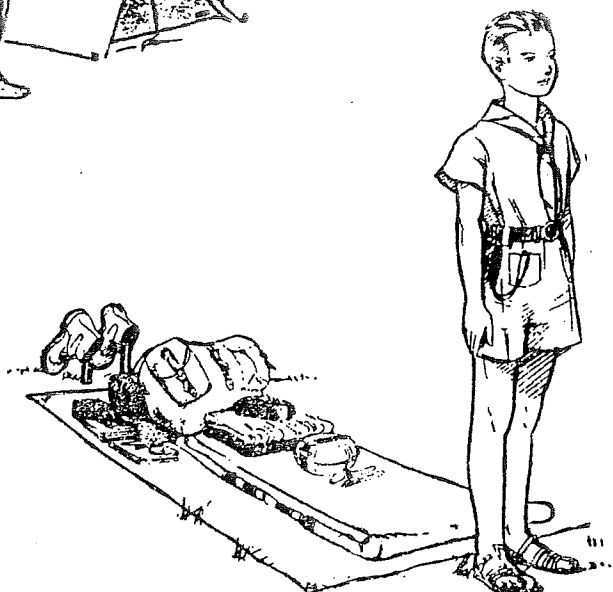
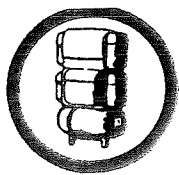




SAC À DOS

"Qu'on l'appelle backsac, rucksac, sac tyrolien ou sac à dos, c'est toujours un machin dans lequel on fourre ce qui est nécessaire pour le camp."

Pour les excursions, il devient indispensable et pour les routiers, il était leur compagnon de chaque jour.



NOS SAINTS PATRONS

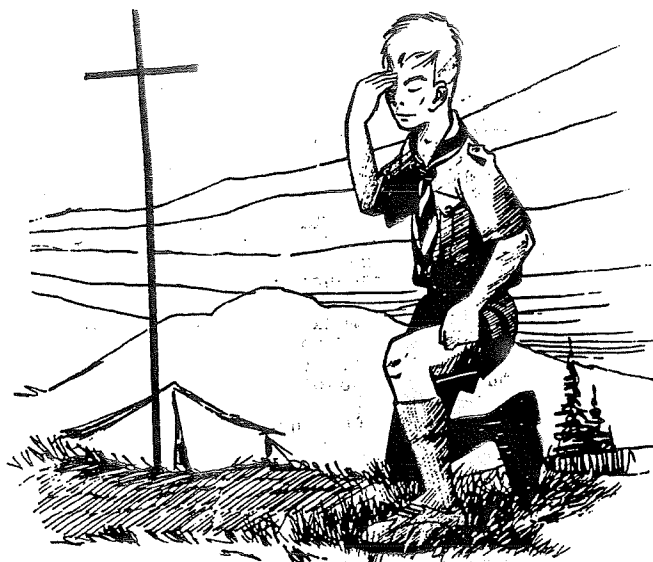
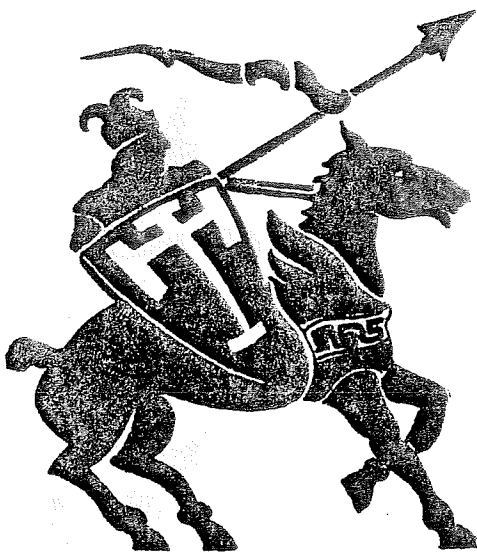
Depuis toujours les guides ont adopté
Ste-Jeanne d'Arc comme leur patronne.

Les scouts eux, ont choisi St-Georges
et les louveteaux, St-François d'Assise.



SAINT-PATRON DES SCOUTS

ON CELEBRE SA FETE LE 23 AVRIL

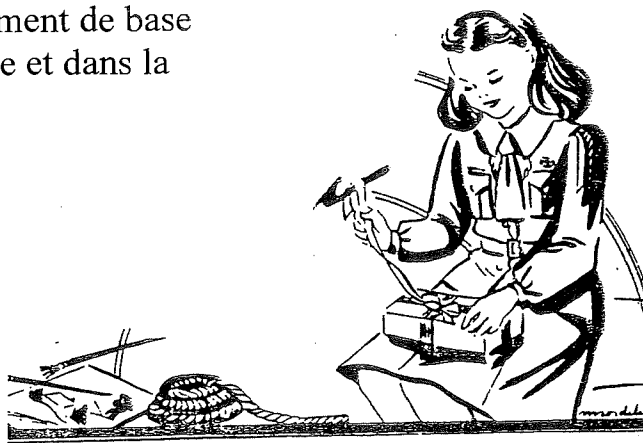
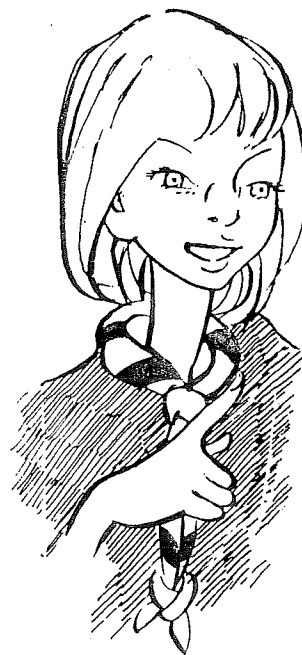


LE SENTIER NEUF

Nombre de jeunes filles arrivent à l'âge adulte sans avoir vécu l'expérience emballante de la vie guide. Elles désirent se renseigner sur notre mouvement et découvrir le guidisme, route nouvelle pour elles.

À l'automne de 1947, la Fédération des Guides Catholiques de Montréal fonde à l'intention de ces jeunes filles le "Sentier neuf". Plusieurs suivent alors avec enthousiasme cette session d'étude et de formation qui les prépare graduellement à leur promesse guide. Après un camp, les nouvelles guides se rattachent aux différents groupes paroissiaux de Montréal et sont chargées de divers services.

Le succès de ce premier "Sentier neuf" incite les autorités à recommencer chaque année ce cours d'information et de formation guides, tout en y apportant les améliorations voulues. Une telle initiative, dans un diocèse comme le nôtre, permet un recrutement de choix parmi des jeunes filles qui veulent depuis longtemps devenir membres de notre mouvement. Le "Sentier neuf" donne en outre un solide entraînement de base à ces futurs chefs dans le guidisme et dans la société.



SIFFLET SCOUT

Chez les guides et les scouts il était d'usage d'utiliser un sifflet ou une corne d'appel pour transmettre les signaux de rassemblements.

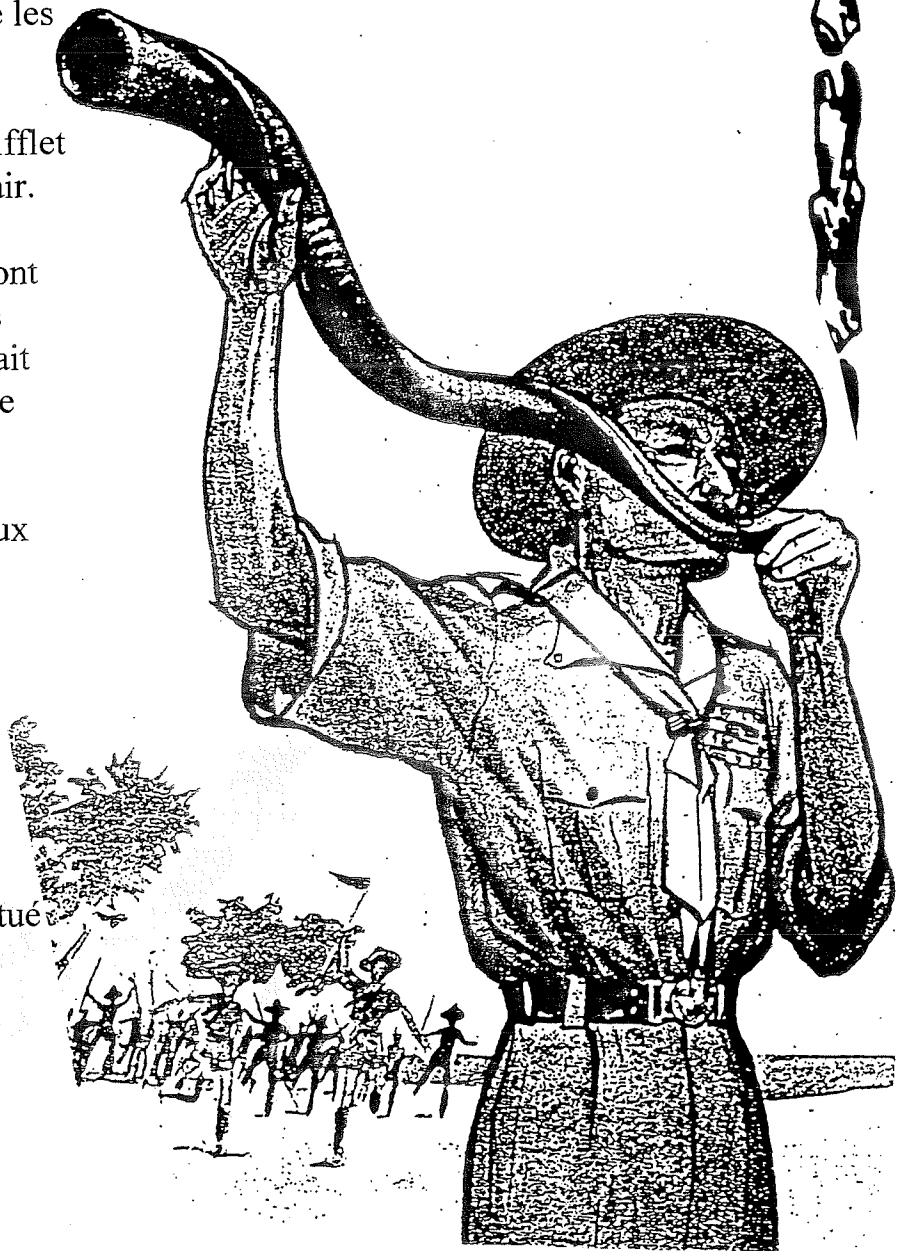
Le sifflet scout-guide est un sifflet cylindrique avec fente pour l'air.

Comme les scouts et guides sont souvent dispersés dans le bois surtout durant les camps, il était précieux de les rejoindre par le moyen du sifflet.

Voici quelques-uns des signaux les plus utilisés: (en morse au sifflet)

- : attention
- : rassemblement
- : cantine
- : S.O.S.

Au sifflet on a souvent substitué la corne d'appel. Elle tire son origine de la célèbre corne de koudou.



BADEN-POWELL ET LA CORNE DE KOUDOU

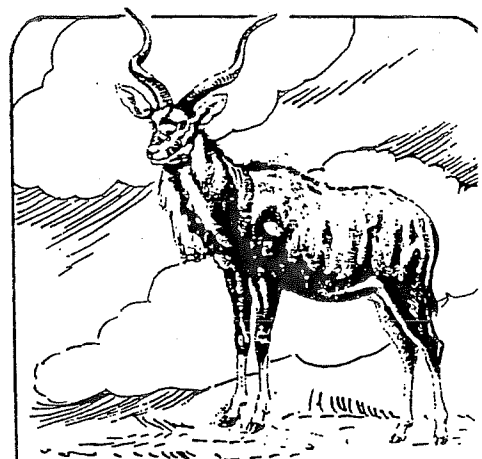
Lors du premier camp scout dans l'île de Brownsea, en 1907, Baden-Powell utilisa une corne de koudou pour tous les appels officiels et les rassemblements. BP avait rapporté cette corne du Matabeland, connu aujourd'hui sous le nom de Zimbabwe. Les garçons de Brownsea avaient été très impressionnés par ces appels à la corne de koudou. BP avait conçu un code pour tous les appels de service et pour les rassemblements officiels. Un long appel signifiait : " Attention ". Six petits appels brefs signifiaient : " Rassemblez-vous près de moi ". C'est l'origine de l'appel de rassemblement qui est encore utilisé de nos jours dans le scoutisme traditionnel.

Plus tard la corne de koudou fut utilisée lors de diverses manifestations scoutes et durant les premiers jamborees.

En 1919 Baden-Powell utilisa la corne de koudou pour sonner le premier rassemblement officiel des chefs stagiaires à Gilwell Park. La corne originale de koudou de BP est encore en usage, de nos jours, au camp de Gilwell Park, en Angleterre.

Cette corne de koudou fut également à l'origine de la popularité des cornes d'appel dans les troupes scoutes. Toutefois, on utilisa une corne de taureau au lieu d'une corne de koudou. On peut obtenir de ces cornes d'appel au Québec, dans plusieurs magasins d'articles de camping, notamment Le Baron. Le magasin scout La Cordée de la ville de Montréal en vend occasionnellement.

Il est extrêmement difficile de nos jours de trouver une véritable corne de koudou, même en Afrique du Sud.



LE KOUDOU

Le Koudou est une grande antilope de la famille des tragélapinées, qui habite la forêt et la savane d'Afrique et qu'on retrouve principalement dans le Svaliland et dans la steppe d'Afrique du Sud. C'est un animal gracieux, puissant et agile, de la même famille que les guibs et les gnous. La chair du Koudou est délicieuse et sa fourrure est très recherchée. Le gouvernement de Pretoria protège la race du koudou qui, comme beaucoup d'autres espèces africaines, est menacée de disparition à cause d'une chasse impitoyable.



TITULARISATION

Après une période de formation et de pratique, une assistante de compagnie ou une cheftaine de compagnie pouvait s'inscrire pour obtenir sa titularisation d'assistante de compagnie ou de cheftaine de compagnie, reconnaissant ainsi ses compétences.

Il s'agissait de présenter un document écrit répondant à certaines questions.

Reconnaisances:

La titularisation donne à la candidate le droit au port des insignes officiels correspondant à son grade.

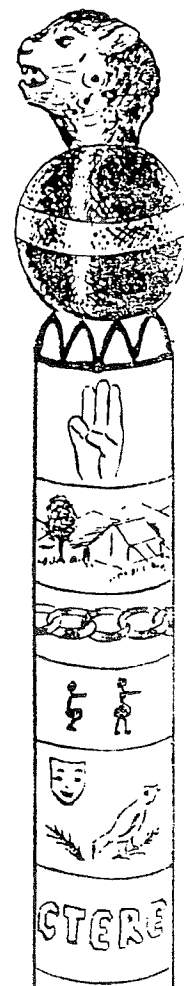
Pour la cheftaine:

La croix blanche, la cordelière blanche et la cocarde.

Pour l'assistante:

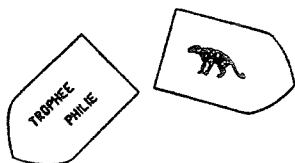
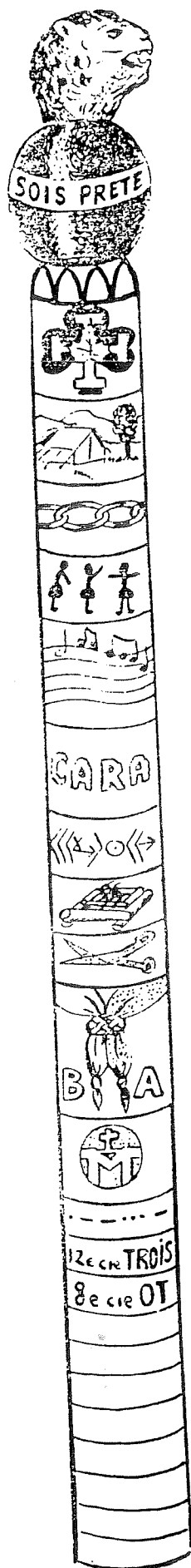
La croix rouge et la cordelière rouge.

Toutes deux portent le chapeau relevé à gauche.



DESCRIPTION DU TROPHEE PHILIE

Clotilde T.-L. PAINCHAUD,
Cre fédérale Branche guide.



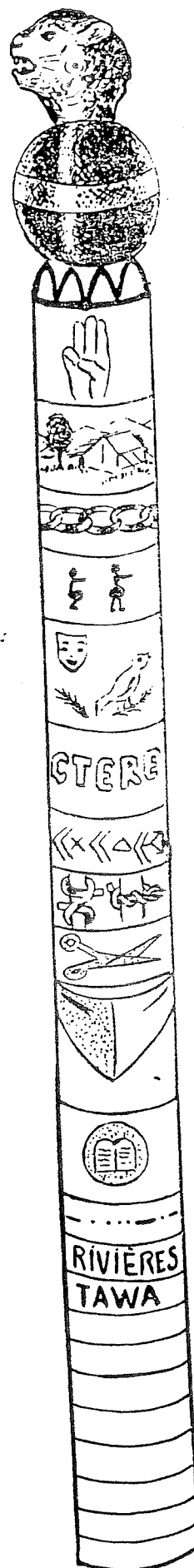
En 1954, un don généreux de la Présidente provinciale, Madame Berthe Philie, a permis de créer un trophée pour la branche guide. Il est décerné annuellement à la Compagnie gagnante d'un concours sur un sujet technique.

Le "Trophée Philie" est un bâton guide pyrogravé et pyrosculpté, avec un fanion spécial portant le totem de Madame Philie "Panthère généreuse". Le fanion est bleu, couleur de la branche guide. Le bâton, magnifiquement travaillé, est l'oeuvre de deux Religieuses Dominicaines de Berthierville, anciennes cheftaines de Montréal et d'Ottawa. Il évoque les "cinq points de B.P." : la *santé* (représentée par les guides pratiquant leur culture physique), le *caractère*, le *savoir-faire* (symbolisé par des nœuds, un feu, des ciseaux, des signes de piste), le *service* (concrétisé par un nœud de B.A. au bas d'un foulard qui entoure le bâton), la *recherche de Dieu* (exprimée par les badges de catéchiste et de mariologiste).

Le bâton porte aussi les symboles des quatre grandes techniques de base du guidisme : la promesse ou engagement d'honneur (représentée par l'insigne guide et le salut), le *plein air* (concrétisé par des tentes et un paysage de camp), le *système d'équipes* (symbolisé par une chaîne dont les chaînons entourent le bâton), le *grand jeu*, la joie (symbolisés par les badges de boute-en-train et de chanteuse).

Le bâton est surmonté d'une sphère portant la devise "Sois Prête" et soutenant une tête de panthère sculptée. Il faut voir le Trophée Philie pour l'admirer et le comprendre à fond. C'est tout le guidisme en résumé qu'il faut y découvrir.

Des petits fanions sont remis d'une façon permanente aux équipes de la compagnie gagnante du Trophée Philie. Les C.E. peuvent attacher ces fanions sous leur fanion d'équipe durant l'année où leur Compagnie possède le Trophée Philie. Elles garderont ensuite ces petits fanions comme souvenir dans leur coin d'équipe ou leurs archives d'équipe.



INDEX

		Canif scout-guide	28
Aigrette	7	Chaîne d'amitié	31
Angelus	8	Cantique de la Promesse	28
Annapurna	9	Castor de bronze	28
Appel scout	10	Chant	32
Appel de la ronde	10	Chapelet scout	34
B.A.	11	Charge de patrouille	36
Badges et brevets	12	Coins de patrouille	37
Ban	15	Commandements	38
Bâton scout	16	Conseil des chefs	38
Bénédicté	18	Cordée (La)	38
Bivouac	20	Cordelière	39
Brêlages	21	Couleurs	40
Brevets de formation	23	Couleurs des patrouilles	45
Cahier de compagnie	27	Cour d'honneur	47
Camp	28	Couverture de feu de camp	48
Camp Marceau / Lemire	28	Cri de ralliement	49
Carnet d'identité	27	Danses	49
Cérémonies	29	Danses de la jungle	50

INDEX (suite)

Décorations et médailles	49	Garde de nuit	69
Devise	51	Grâces	69
Drapeau	51	Grand hurlement	70
Échanges de badges	52	Grand jeu	71
Emblème	52	Guides grandissantes	72
Émulation (système d')	57	Insigne et croix	73
Entrée au foyer	57	Inspection	75
Épreuves	58	Investiture des chefs	76
Équipes d'Amitié guide	57	Jamboree	78
Équipe chant liturgique	57	Jamboree sur les ondes	79
Escoute de Jeanne d'Arc	57	Jeu	80
Excursions	57	Jeu de Kim	81
Fanion	58	Jeu de nuit	81
Feu (Le)	61	Kakébongé	81
Feu de camp	62	Livre d'or	82
Feu éternel	65	Livre de la jungle	83
Formation	67	Local de troupe	84
Foulard	68	Loi	85
Fraternelle (La)	69	Loi scout	85

INDEX (suite)

Macaron	87	Récollections	97
Mât-totem	87	Réunions	98
Mini-dodo	87	Réunions de formation	98
Mode scout	87	Route	98
Montée (La)	87	Sac à dos	98
Moots mondiaux	87	Saints patrons	98
Mouvements de B.P.	87	Salut scout	99
Nœud d'épaule	88	Semaine internationale	100
Noms & cris patrouille	89	Sentier neuf	100
Parole de scout	90	Sifflet scout-guide	100
Piste d'hébertisme	90	Signaux à bras	101
Poignée de main	91	Signes de piste	102
Prière scout-guide	92	Sou mondial/ du cœur	103
Prière des chefs	93	Spiritualité	104
Principes	93	St-François d'Assise	105
Promesse	94	Système des patrouilles	106
Publications	94	Techniques traditionnelles	108
Rallye	95	Thème de camp	110
Rassemblement	96	Titularisation	110
		Totémisation	111
		Traditions de branche	114

INDEX (suite)

Traditions régionales	114
Trophée Philie	114
Uniforme	115
Veillée d'armes	116
Zorro	119
Dernier message de B.P.	120



« Afin que rien d'eux ne s'efface
ni ne s'oublie »...